1,50 Adresse : L'HUMANITE ROUGE B.P. 365 75.064 ; PARIS CEDEX 02

JOURNAL COMMUNISTE
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LENINISME
ET DE LA PENSEE-MAOTSETOUNG

JEUDI 1er JUIN 1972 N° 150

Leurs paroles de paix ne peuvent le dissimuler, U.S.A. et U.R.S.S. sont :

LES VRAIS FAUTEURS DE GUERRE

Non, contrairement au grand tapage fait par Nixon et Brejnev autour des accords de Moscou, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. ne se soucient pas de la paix et de la tranquillité du monde.

Les accords qu'ils ont passés au sommet ne sont que des phrases démagogiques destinées à cacher leur profonde nature agressive. Les deux grands gendarmes du monde actuel prétendent vouloir la paix universelle. Mais qui engendre la guerre partout dans le monde, sinon les Etats-Unis et l'U.R.S.S.!

Qui a agressé le Vietnam, le Laos, le Cambodge, qui a étendu sa guerre d'agression et menace chaque jour de faire de nouveaux pas dans l'escalade, c'est l'impérialisme américain!

Qui voilà près de six mois a encouragé les armées d'agression indiennes contre le Pakistan et qui, contre la volonté même des Nations Unies unanimes, a refusé un cessez-le-feu accompagné du retrait des troupes sur leurs territoires, ce sont les sociaux-impérialistes de Moscou!

Qui complote partout dans le monde contre la liberté des peuples, organisant des coups d'Etats sanglants ou pratiquant la politique de la canonnière?

Qui a occupé la Tchécoslovaquie au nom de la « souveraineté limitée » et de la soi-disant « défense du socialisme » ?

Qui arme l'Etat belliciste d'Israël contre les peuples arabes, notamment contre e peuple palestinien?

Quels sont les pays qui font patrouiller des armadas inégalées en Méditerranée et dans l'Océan Indien, sans avoir aucun rivage sur ces deux mers?

L'impérialisme américain et son complice et rival soviétique sont deux brigands. Ils ont la gâchette facile pour défendre leurs zones de pillage. Ces deux géants sont peureux : ils craignent terriblement les masses révolutionnaires, les peuples épris d'indépendance, de liberté et de paix, les pays opposés à leur diktat de grande puissance. Aujourd'hui, la lutte contre la domination impérialiste d'où qu'elle vienne a pris une grande ampleur dans le monde : cela les inquiète.

a pris une grande ampleur dans le monde : cela les inquiète.

C'est pourquoi Washington et Moscou tentent d'harmoniser leurs plans quant

aux points « chauds » du globe.

Au Moyen-Orient, les dirigeants du Kremlin ont soutenu toutes les tentatives réactionnaires pour maintenir le « statu quo » impérialiste. Leurs tentatives seront vouées à l'échec. Les peuples arabes n'accepteront jamais leurs supercheries.

Après avoir échoué dans cette tentative au Vietnam du fait de la lutte impétueuse du peuple vietnamien, le révisionnisme soviétique cherche à se servir de l'Indochine comme d'un atout dans son jeu pour son marchandage global avec l'impérialisme américain. En même temps, il ne désespère pas d'arrêter la montée du mouvement révolutionnaire dans le Sud-Est Asiatique. Il se trompe lourdement quand il croit pouvoir s'implanter en Indochine. Les peuples indochinois ont versé trop de sang pour leur liberté pour l'abandonner à qui que ce soit.

Jamais pacte de brigands n'a engendré la paix. Tout en se partageant le monde en sphères d'influence et en associant leurs efforts contre la révolution mondiale, les dirigeants américains et soviétiques lorgnent chacun sur le « magot » du voisin. Ainsi le Kremlin déploie-t-il de grands efforts pour gagner à ses plans le gouvernement militariste japonais ainsi que d'autres gouvernements réactionnaires liés aux impérialistes américains. Ils sont allés pour réaliser leurs visées anti-chinoises jusqu'à entreprendre des contacts avec la clique Tchang Kaï-chek quelque peu abandonnée par Nixon.

La collaboration des deux super-puissances s'accompagne d'une intense lutte

pour l'extension de leurs sphères d'influence.

Là réside la prodigieuse extension des armements stratégiques, nucléaires. A Moscou, Nixon et Brejnev ont conclu des accords sur la limitation de ce type d'armement. C'EST UNE FARCE. Les deux super-grands ont les moyens à l'heure actuelle de se détruire plusieurs fois l'un l'autre. En fait, malgré leurs bavardages, les budgets de guerre et d'armement des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. ont encore augmenté cette année.

Les bruyants accords de Moscou en cachent d'autres, plus révélateurs de leur collusion agressive. Ils n'ont rien à voir avec la politique léniniste de coexistence

pacifique

Quels que soient les plans réactionnaires des deux super-puissances, c'est pour nous une certitude, les peuples épris d'indépendance et de liberté sauront les balayer.

A BAS LA CO-HEGEMONIE MONDIALE DES ETATS-UNIS ET DE

VIVE LE FRONT UNI MONDIAL ANTI-IMPERIALISTE ET ANTI-SOCIAL-IMPERIALISTE!

Les producteurs de lait entrent dans la lutte



Les producteurs de lait bretons sont passés à l'action violente, confirmant ainsi que les paysans travailleurs sont les alliés naturels du prolétariat révolutionnaire dans la lutte contre l'exploitation capitaliste. Au moment où nous mettons sous presse, le mouvement s'étend, prend une portée nationale, recourt à des formes de lutte de plus en plus dures (occupation des locaux, séquestrations, etc.).

Voir article page 8 : « Guerre du lait : lutte de classe ».

La bataille de "l'Humanité Rouge" c'est à nous de la gagner!

A TOUS NOS LECTEURS 1

Cette semaine nous avons pris la décision exceptionnelle de faire paraître « l'Humanité Rouge - sur 12 pages. Cette décision n'est pas justifiée par l'augmentation sensible de la souscription. Cependant, et noue sommes sûrs que vous le comprendrez à le lecture du journal. les nécessités politiques ainsi que l'abondance et l'excellente qualité de la copie nous y ont contraint, IL EST PARFAITEMENT IMPOSSIBLE QUE L'HUMANITÉ ROUGE REMPLISSE SON ROLE SANS PASSER A 12 pages HEB-DOMADAIRES. C'est un appel pressant que nous lançons à tous nos camarades amis et sympathisants.

AUGMENTEZ LA DIFFUSION MILITANTE DU JOURNAL!

ORGANISEZ DES SOUSCRIP-TIONS DE MASSE!

Entre nous soit dit...

- - C'est une honte l » – « C'est dégusulasse ! »

C'est ce que vous avez pensé, dit et entendu, en voyant le torchon - France-Soir - étaler à grands coups de publicité, avec des titres à « sensation » gros comme ça, les mémoires de celui qu'on a appellé le bourreau de Lyon: le SS Barble. Un de ces noms qui évoquent à eux seuls la bête nazie.

Et de que vous ne savez peut-être pas c'est France-Soir > a poussá l'infamie jusqu'à verser des millions à Barble pour evoir l'exclusivité en France du récit de ses crimes.

Au royaume de Marcellín-la francisque, la pourriture nazie s'achète à prix d'or.

Et vous aurez pu constater aussi que ces derniers temps à la télévision, des émissions larmoyalent sur le sort des SS, s'étendalent sur « la crise de conscience - des · bons · SS; vous pouvaz voir aussi des livres récents dans lesquels des nazis étalent leurs états d'âme sur le thème • l'erreur est humaine •.

Il y a anguille sous roche. Certains cherchent à réhabiliter la vermine. En vous les présentant comme « des hommes comme les autres : ils ne vişent qu'à émousser votre haine du fascisme. qu'à éteindre votre vigilance pour frapper plus facilement.

Le tout au nom de la liberté d'expression. Liberté de faire l'apologie des criminels de guerre, liberté d'insulter la Résistance si chère à notre çœur, c'est ça sa liberté 1

Elle ressort see mannequins sanglants. Ils lui ont servi hier, elle voudrait qu'ils lui servent de-

Ouvrons l'œil et le bon.

MISE AU POINT

SUZANNE MARTY DÉNONCE LES IMPOSTEURS SANS PRINCIPE DE « FRONT ROUGE » ET APPELLE LEURS ADHÉRENTS DE BASE A LES REJETER

L'hebdomadaire «Front rouge» a récemment publié le compte rendu d'une prétendue conférence notionale du Parti communiste marxiste-léniniste de France, et poussé l'imposture jusqu'à essayer de tromper ses lecteurs en évoquant la mémoire du camarade François Marty, mon époux, l'un des fondateurs et dirigeants de ce Parti.

C'est là une attitude mégrisable qui permet de juger ses auteurs. François Marty, en effet, avait porté, dès 1970, sur les auteurs de cette manœuvre un jugement catégorique et sans appel, les considérant comme représentants de l'idéalogie petitebourgeoise ennemie de celle qui était la sienne, l'idéologie prolétarienne. Avec l'appui et l'approbation de la majorité des membres du Comité centrol du P.C.M.L.F. élu lors du congrès de Puyricard, et en sa qualité de secrétaire du P.C.M.L.F., il avoit exclu définitivement les responsables de cette « magauille »

Seuls les militants se réclamant de «l'Humanité Rouge », hebdomadaire dont il était le fondateur et directeur de publication, sont habilités à se réclamer de François Marty. Ils viennent de célébrer, sur so tombe, le premier anniversoire de son décès.

J'appelle les militants honnêtes, mais trampés par la manipulation que représente la diffusion de «Front Rouge», à protester contre des méthodes aussi basses, à rejeter les éléments imposteurs qui prétendent se réclamer de François Marty, à rejoindre les rangs des militants communistes marxistes-léninistes seuls reconnus par lui, c'est-à-dire ceux de « l'Humanité Rouge ». C'est là la seule issue qu'ils ont pour agir conformément aux enseignements de François Marty, c'est-à-dire conformément aux principes idéologiques, politiques et organisationnels du marxismeléninisme et de la Pensée-maotsétoung.

> Suzanne MARTY. Directrice de publication de «l'Humanité Rouge».

UN DE NOS CAMARADES N'EST PLUS

Notre camerade Jean-Claude est décèdé d'une crise cardiaque le 21 mai 1972 chez ses parents.

Employé à l'EDF il nous faisait part régulièrement des luttes menées dans son entreprise contre le capital.

Il avait su rejoindre - l'Humanité rouge - en une période difficite, isolé, il avait eu le courage de diffuser seul - l'Humanité rouge sur un marché populaire de la Région parisienne traduisant ainsi en acte sa volonté de servir le peuple en diffusant le marxisme-léninisme.

Que de nombreux camarades prennent la place des disparus pour le triomphe de la Révolution prolétarienne, pour servir

Jean-Claude restera pour nous un exemple.

Cercle DIMITROV

SOUSCRIPTION PERMANENTE

Souscription de la semaine précéd			297 ,13
en	francs	Secours Rouge :	
C.F H.R. vaincra i	5,50	Joint Français Sur un marché	21,85
Soutien à H.H. en sup-		Un travallieur	21,65
plément à abonnement		Anonyme	60
J.C.D.	20	-	
Anonyme	10	Souscription	
Un Enseignant abonné	20	de cette semaine en	franca
R.R Souscription per- manente	100	Pour que H.R. reste une	H MHOO
Soutien H.R. grâce à	120	arme puissante au ser-	
Jean Michel	20	vice des travallleurs -	
Soutien à H.R. lors d'un	20	Une enseignante	30
réabonnement - Un OS	1	Un fecteur	0,50
de Renault-Billancourt	20	Un ouvrier	0,50
B.A.V Soutien de Mai		J.P.L.	8
à H.B.	10	Cercle E. Varlin	10
Pour le juste combat de		Un couple d'ouvrier -	
H.A.	10	Soutien à la juste	
Un travailleur pour sou-		ligne politique et Idéo- logique de H.R.	2
tenir H.A.	18	Un camarade P.S.E. (sou-	2
Un lycéen préparatoire Un jeune cheminot	4	tien de Mai)	15
Cercle Staline	50 . 9	Cerclo Commandant	••
Cercle Oulianov	57,50	Bourgat - pour le sou-	
Cercle Monja Jaina	30	tien permannet à H.R.	74,50
Inter entreprise	5	Des communistes du	
J.C.	2	Languedoc	45
Un ouvrier	1	Le Marxisme-Leninisme	
R.P.	2	triomphera !	23,70
Un camarade	8	M.D Soutien à H.B.	10
Un ouvrier communiste marxiste-léniniste	10	J.P.S En plus de ma	
D.B Soutlen à H.R.	31,70	commande de brochu-	
Un stalinien du P- C »F	51,15	res pour le soutien è H.R.	5
pour que vive H.R.	10	u n.n. Un camarada des Brige-	3
Soutien & H.R Verse-		des internationales -	
ment d'Avril	150	Madrid	5
Anonyme Paris	10	Pour soutenir le juste	
L.J Soutien à H.R. Mile P.S.	100	combat de notre jour-	
M. M Soutien à H.A.	12 3.80	nal	40
Un ouvrier, un artisan -	4,60	P.A.	85
Vive la lutte des peu-		Une enseignante révolu-	
ples Indochinois	350	tionnaire	15
Sympathisants du Midi	29,60	Un petit commerçant	
Disciples de F. Marty	52	pauvre	2
Un lecteur (mai) - Sou-		Pour un douze page per- manent - G.D.	150
tien à H.A. Un étudiant de la Mon-	50	Un travailleur sympathi-	100
tagne	7	sant marxiste-léniniste	0,50
Anonyme Paris	35	Un peintre en batiment	0,50
Une enseignante révo-		Un travailleur immigré	0,50
lutionnaire	15	· Un travailleur sur 1 march	
Un travaillour de la RATP		Des communistes marxis-	
Comité Longue marche	6	tes-léninistes	80
Le Marxisme-Léninisme	40	Des camarades de	
triomphera ! Un™communiste de la	10	l'Ouest	72
guerre d'Espagne - Sou		Deux lycéens atlantique	55
tien à H.R.	5	Des camarades Atlantique	55
A.D.V.	10	Un maître auxiliatre de l'Ouest	10
Palestine Vaincra I · Un		J.P.S. · pour soutenir le	"
travalileur immigré	12	Juste combat politique	
Un opérateur ORTF	2	et idéologique de H.R.	15
Un opérateur ORTF Un photographe	8		
Un électro ORTF	2	Total de la semaine	765,20
Une ancienne sympathi-	_	Total précédent 192	297,13
sante du P.C.F.	10	Total cénéral détà usi	
Un photographe ORTF	10	Total général déjà uti- lisé pour le règle-	
Un bricoleur	4	ment des dettes de	
Tatal da la nomeles	1 270 42		062,33
	1 379.10		
Total précédent 190	918,03	Secoure Rouge : Nouvelles Galeries	40,35
Total général déjà uti-		B.G Ancienne employée	
lisé pour le règle-		d'un = grand magasin >	10

Voyage en République Populaire d'Albanie

Restent encore disponibles quelques pleces pour le voyage du 14 au 31 juillet prochains. Pour tout renseignement, écrire à Suzanne MARTY per notre intermédiaire.

ABONNEMENT DE PROPAGANDE : « L'HUMANITE ROUGE » PENDANT 3 MOIS POUR 15 F

ABONNEZ-VOUS ! Je soutien « l'H.A. » dans son combat idéologique en m'abonnant | Abornement pli fermé de soutien 50 F 100 F 3 mois 25 F 6 mois ... 110 F 150 F 40 F Etranger: 3 mois ... 65 F 6 moës ... 150 F 250 Règlement au C.C.P. « l'Hamanité Rouge » 30 226-72 La Source ou par timbres.

CLASSE CONTRE CLASSE

PAS DE GRÈVE SANS LENDEMAIN!

Vouloir endormir la classe ouvrière, le peuple de France, même avec la complicité de laquais, n'est pas chose facile ; hier comme aujourd'hui la lutte de classe est une réalité et les antagonismes de classe sont

Inconciliables.

La semaine passée, nous avons vu se « déchaîner » la petite poignée de réactionnaires bourgeois dans les salons du parlementarisme bourgeois. Les déclarations d'un Chaban-Delmas au bout de son rouleau n'ont plus d'impacts sur les larges masses. Ces balivernes de la « nouvelle société » pourrie, où les scandales fleurissent au jour le jour, les bavardages sur les problèmes des jeunes, des vieux, des chômeurs, des salariés par de « nouvelles mesures » ne sont rien d'autres qu'une duperie. Ces bavardages correspondent ni plus, ni moins qu'au VI° plan de chômage et de misère élaboré par les monopoles.

Le cirque parlementaire où se sont livrées des joutes oratoires entre bourgeois, révisionnistes et réformistes s'est terminé sans éclat.

Le rideau tombe sur cette scène, mais les mystificateurs n'ont pas terminé.

Ayant pris l'habitude de prendre le train en marche pour freiner, pour saboter les luttes dures menées par les travailleurs contre l'exploitation capitaliste, Séguy, ce chien couchant du capital, entre en scène et déclare au nom du bureau confédéral « mettre la locomotive sur les rails ». Il appelle à une grève générale de 24 heures pour le 7 juin sur la revendication dépassée « Pas de salaire inférieur à 1 000 F par mois et garantie de la progression du pouvoir d'achat », et la revendication opportuniste « Droit à la retraite à 60 ans avec un minimum de 800 F par mols » substituée à la revendication première « La retraite à 60 ans ».

Rien de neuf, tout simplement les bonzes agitent la soupape de sûreté

afin de décompresser.

Chaban a entendu... et poursuit la comédie. Il annonce que dans dix-huit mois il n'y aura plus de salaire inférieur à 1 000 F par mois à la fin de 1973. Et cela pour 45 heures par semaine. Rien d'étonnant, c'est la progression prévue par les « Grands cerveaux » de l'Etat bourgeois.

Séguy trépigne de joie, — Chaban l'a entendu —, et il rappelle qu'il est toujours disponible pour la table ronde. La question fondamentale pour les dirigeants révisionnistes n'est pas la défense des intérêts de classe du prolétariat mais simplement la table des négociations pour mieux duper

C'est poussés par la base encore trompée que les bonzes confédéraux sont obligés de lâcher un petit jet de vapeur de 24 heures, autrement la chaudière risque l'éclatement, et dans ce cas on ne « contrôle » plus les

travallleurs; mai 1968, ce n'est pas loin dans leur mémoire.

Les travailleurs dont le pouvoir d'achat s'amenuise chaque jour avec les hausses des prix, qui ont des conditions de travail lamentables, etc., sont passés à l'action. A Penarroya, Girosteel, le Joint Français, les travailleurs opprimés ont appliqué avec justesse le mot d'ordre CLASSE contre CLASSE, c'est-à-dire classe ouvrière contre bourgeoisie capitaliste et ont remporté des succès non négligeables. Mais qu'ontfait les dirigeants de la C.G.T., du Parti révisionniste dans ces luttes ? Les ont-ils soutenues ? Les ont-ils torpillées ?

La réponse est simple. Ils ont jugé que ces grèves étaient « aventuristes « et « irresponsables », et cela n'a nullement empêché ces grévistes de remporter des succès importants unis à la BASE et dans

Aujourd'huj les travailleurs de la Société Centrale de Plastique et Caoutchouc à Clermont-Ferrand, les ouvrières des Nouvelles Galeries à Thionville appliquent avec justesse le mot d'ordre CLASSE contre CLASSE, et remporteront inévitablement des succès s'ils s'en tlennent aux traditions de lutte du mouvement ouvrier. Solidarité active avec les travailleurs en lutte l

Poursuivons notre juste combat CLASSE contre CLASSE et ne nous faisons pas d'illusion sur les grèves sans lendemain.

Démasquons les commis de la classe des capitalistes infiltrés dans les range du mouvement ouvrier!

Intensifions notre lutte CLASSE contre CLASSE pour nos revendications immédiates :

Pas de salaire inférieur à 1 200 F par mois!

40 heures sans diminution de salaire, tout de suite!

La retraite à 60 ans pour les hommes et à 55 ans pour les femmes ! A travail égal, salaire égal pour les jeunes, les femmes, les immigrés ! Travalileurs français et immigrés, une seule classe ouvrière, les mémes droits l

NON au chômage, produit du capital!

NON aux Ilcenclements!

Préparons avec persévérance, par notre action quotidienne, le juste mot d'ordre du TOUS ensemble et en même TEMPS contre le capital! Préparons la Révolution prolétarienne !

Luc DACIER.

COMMANDEZ

Que signifie classe contre classe? (0,50 F)

(Ajouter 20 % du prix de la commande pour frois de port)

PARMI LES LUTTES DE LA SEMAINE

CHANTIER E.G.C.C. à Sainte-Geneviève des-Bois (Essonne)

Mardi 23 mai, à 6 h 30, les 70 ouvriers immigrés du chantier se mettent en grève illimitée. Ils rédigent un cahier de revendications, le dépose au patron et esvoyent une copie au maire du pays et une autre à l'inspection du travail.

USINE BOSCH-FRANCE à Saint-Ouen.

Les mouvements de grève engagés depuls le 28 avril se poursuivent pour l'augmentation des salaires. Le 4 mai 90 % des O.S. de l'ateller fabrication débrayent et manifestent dans l'usine et avenue Mi-

Le 17 mai, fes ouvriers de l'atelier 249 débrayent, réclament une augmentation de salaires uniformes de 0,50 F de l'heure, la baisse des cadences, des douches, des bleus pour les hommes et des blouses pour les femmes.

Le 18 mai, les ouvriers de l'ateller 900 de montage des pompes débrayent à 100 % pendant 2 heures.

Signalons que certains délégués ont fait des pressions sur les travailleurs pour qu'ils travaillent le lendemain de la pentecôte (lundi férié payé) alors que presque la totalité des travailleurs n'a pas 6 mois d'ancienneté et que ce délal est nécessaire pour l'obtention du paiement dudit jour férié. Le mardi 23 mai l'équipe du soir de l'atelier 249 est resté en arève.

FABRIQUE DE CARRELAGES SETRIM à Goncelin (Isère)

Grève avec occupation pour un réajustement de salaire.

FROMAGERIE BEL à Dole (Jura)

Les ouvriers sont en grève illimitée depuis le 26 mai pour leurs revendications après rupture de pourpariers.

ZELIN-GAZUIT à Montluçon

240 ouvriers sont en grève contre le 11cenclement de 61 d'entre eux.

Non aux licenciemente l

 Exigeons les 40 heures de suite sans diminution de salaire.

Dapuis le 24 mei, les postiers participent massivement à la grève, Le mouvement touche tous les services. Les postiers ont engagés la lutte contre les licenclements et pour une plus juste qualification. Actuellement des agents sont mutés ou licenciés, dans les centraux téléphoniques ou dans d'autres services. ceux ayant reçus l'automatisation.

CHABAN A PROMIS DANS DIX-HUIT MOIS: 1 000 F PAR MOIS MAIS A 45 HEURES PAR SEMAINE.

LA CLASSE OUVRIERE EXIGE 1 200 F POUR 40 HEURES HEB-DOMADAIRES ET TOUT DE

Nouvelles Galeries (Thionville) :

des travailleuses plus déterminées que jamais

Depuis le 17 avril les vendeuses et les magasiniers des Nouvelles Ga-leries de Thionville (Lorraine) font

160 employés, dont la majorité

sont des femmes.

Elics gagnent en moyenne 710 F par mois.

Après 5 semaines de grève le patron propose 5 F d'augmentation par mois. La réponse des femmes : L'OCCUPATION DU MAGASIN.

Quand t'es vendeuse, t'es exploitée, comme un O.S. et même plus : ton salaire, c'est un salaire d'appoint, un argent de poche pour petite femme. Et en plus comme t'es une bonne femme, t'as le droit à des conditions spéciales:

- Faut que tu sois maquillée, laquée, à la mode, souriante pour

plaire au client.

- Les petits chefs se conduisent avec toi en maître : Si tu plais, tant mieux, sinon, va voir ailleurs.. Si t'es jolie, jeune et bien roulée, t'as plus de chance. Si on te tripote et que t'aimes pas ça, rouspètes - et tu perds ta place.

- Quand tu rentres chez toi, t'as tout le travail de la maison qui t'at-

tend et les gosses.

- Dans le magasin, y a pas de milieu :ou tu t'ennuies, ou tu deviens folle tellement y a de monde, mais toi, t'aimes mieux, parce que, comme ça, le temps paraît moins long.

Mais qu'est-ce que t'es fatiguée à la fin des 8 heures. Parce que t'es debout, même si y a personne, t'as. pas le droit de t'asseoir. Ca les géne. Ils ont l'impression qu'ils te payent à rien faire.

" MAINTENANT ON EN A MAR-RE ». AUJOURD'HUI LES VENDEU. SES SONT SOLIDAIRES. ELLES LUTTENT ENSEMBLE A THION-VILLE:

- pour un salaire minimum de 1.000 F! pour une prime de vacances

de 300 F! pour une prime de transport!

- pour le droit de s'asseoir!

pour une salle de repos!

 pour le droit d'aller aux w.c.! Après une lutte de 6 semaines, après avoir été humiliées par le pa-tron et BATTUES PAR LES FLICS, après une manifestation de soutien dans la ville, après un bal populaire, après des tracts de solidarité des ouvriers de la région, ELLES SONT PLUS DECIDEES QUE JAMAIS. Aux Nouvelles Galeries à Thionville on leur a dit : Allez voir la Direction de Paris. Venues à Paris le 23 mai on leur a dit : Allez voir la Direction de Thionville. MAINTENANT EL-LES ONT COMPRIS! LA GREVE CONTINUE.

Déjà en Lorraine deux autres entreprises de femmes sont en grève.

Dans la région parisienne, à la Plaine-Saint-Denis 250 femmes de Fabrique Union-Samaritaine sont en grève depuis le 23 mai. Les vendeuses ne sourient plus aux clients.

Nous vendeuses et clients soyons solidaires I Soutenons leur lutte!

> Extrait d'un tract des ouvriers des Nouvelles Galeries.

CHABAN A PROMIS D'AUG-MENTER LE MINIMUM VIEIL-LESSE DE 350 F PAR AN = 90 CENTIMES PAR JOUR, MEME PAS LE PRIX D'UN LITRE DE

Société Centrale de Plastique et Caoutchouc (Clermont-Ferrand)

6ème semaine de grève

Commencée depuis le 18 avril, la grève avec occupation se poursuit sans faiblir à la Société centrale de plastique et caoutchouc (S.C.P.C.) pour l'aboutissement du cahier de revendications :

 Suppression des primes de production et leur remplacement par une augmentation de 0,80 F du salaire horaire;

- Treizième mois;

- Transport gratuit.

La direction a été tirer la sonnette de la justice bourgeoise et une ordonnance de référé a ordonné l'expulsion des grévistes mais, à ce jour, la bourgeoisie n'a pas encore osé lancer ses C.R.S. contre les ouvriers retranchés dans l'usine.

Sous la direction du comité de grève, la solidarité s'organise activement et 3 millions ont déjà été rassemblés par le comité de soutien.

La fermeté de la lutte et le soutien populaire qu'elle rencontre sont intolérables aux révisionnistes locaux et les dirigeants C.G.T. ont osé organiser, en accord avec les cadres, le « vote à bulletin secret » réclamé par la direction et rejeté par les grévistes. Bien mal leur en a pris : sur 200 ouvriers, il n'y en a eu que 47 à accepter de prendre part à cette mascarade. A une écrasante majorité, les grévistes se sont donc prononcés pour la poursuite de l'action en boycottant cette manœuvre honteuse. Ce fut donc un beau fiasco et les dirigeants C.G.T. sont maintenant démasqués comme jaunes aux yeux de presque tous. Depuis le début de la lutte, il y a eu 5 cartes C.G.T. déchirées! Les

grévistes n'ont pas voulu laisser entrer le permanent C.G.T. qui a dû organiser son vote piteux devant la porte de l'usine.

Ils avaient pourtant convoqué individuellement tous les ouvriers... avec le fichier obligeamment fourni par le patron, leur faible implantation ne leur permettant pas de connaître l'adresse de tous et les mêmes erreurs d'adresse se retrouvant dans les convocations individuelles de la direction.

Ce sont là des agissements que les ouvriers de la S.C.P.C. n'oublieront pas!

Les plus fidèles toutous des révisionnistes, les trotskystes de l'A.J.S., sont également venus à la rescousse de leurs patrons en si mauvaise posture. Ils se sont mis à attaquer bille en tête le comité de soutien — dirigé, par le comité de grève —, qualifié par ces messieurs de « nids de magouilleurs » qui « s'attaquent aux organisations ouvrières ».

Les grévistes ont immédiatement riposté en avertissant fermement «qu'aucun tract, aucune banderole, aucun mot d'ordre A.J.S. ne serait toléré dans les manifestations de soutien à la lutte de la S.C.P.C. ».

De la même façon, l'A.J.S. venue faire son cirque au Restau universitaire de Clermont en a été expulsée rapidement sous les huées de la masse des étudiants qui scandaient : « S.C.P.C. - Solidarité ».

La lutte continue. Elle sera victorieuse.

Correspondant « H.R. ».



Le 25 mai, manifestation de soutien aux travailleurs de la S.C.P.C. à Clermont-Ferrand

Marseille

Jusqu'où la collaboration de classes conduit les révisionnistes

Pour soutenir les ouvriers de Davum en grève des ouvriers de la Générale Sucrière à St-Louis, dont des militants C.F.D.T. diffusaient jeudi 29 avril un communiqué de l'agence de presse Libération relatant le début de la grève.

Des responsables de la C.G.T. sont arrivés, ont insulté ces travailleurs, ont empoigné l'un d'entre eux et l'ont amené devant le patron en réclamant des sanctions. Cet ouvrier s'est vu infligé 3 jours de mise à pied par la direction.

Les travailleurs qui distribuaient ces tracts sont tous des immigrés anciennement syndiqués à la C.G.T., avec 350 autres travailleurs immigrés de l'entreprise ils avaient quitté la C.G.T. parce que celle-ci « n'unifiait pas dans un même combat les travailleurs français et immigrés de l'usine et souvent favorisait la division créée par le patron ».

Pour expliquer sa position la section C.G.T. de l'entreprise a distribué le 4 mai un tract dont voici l'essentiel:

« Vendredi dernier, sans réagir, la direction a permis qu'un groupuscule étranger à notre usine fasse distribuer par la C.F.D.T. un tract d'origine gauchiste signé : AGENCE LIBERATION. La lutte des travailleurs de Davum, dont faisait état ce tract, n'est pas en cause car c'est aussi la nôtre, c'est la lutte de tous les travailleurs contre le régime capitaliste. Mais au travers de cette distribution et de toutes celles des gauchistes, maoïstes et autres trotkystes, qu'il nous soit permis d'avoir encore en mémoire le complot RE-NAULT où gouvernement et patrons se sont servis de ces groupuscules pour tenter de porter un coup sans précédent aux travailleurs de cette entreprise et à leur lutte revendicative, et au travers de RENAULT, à l'ensemble de la classe ouvrière

française. Il est heureux que ces travailleurs, avec la C.G.T., n'aient pas cédé à ces grossières provocations, malgré l'attitude équivoque de la C.F.D.T. qui par chance n'a même pas été suivie par ses propres adhérents. Les travailleurs de RE-NAULT ne sont pas tombés dans le piège de la provocation organisée dans l'aventurisme. C'est une vaste tentative de dévoyer les luttes conscientes des travailleurs qui est aujourd'hui organisée par le gouvernement des banques et des monopoles au travers de l'activité des groupuscules gauchistes dont les dirigeants sont des fils de bourgeois et même pour une certaine part des agents des renseignements généraux. Les patrons ont tout à gagner et encouragent cette tentative de division des travailleurs, les nôtres ne peu-vent échapper à la règle, leur subtilité les emmène tout naturellement à jouer cette carte de la division pour mieux résister à nos revendications. A bas la hiérarchie, c'est le mot d'ordre principal du gauchisme et de ses alliés dans le but de dresser les ouvriers contre leurs chefs, faisant oublier aux uns et aux autres que le seul ennemi EST LE PATRO-NAT et qu'il le restera aussi longtemps que nous ne l'aurons pas totalement supprimé!»

La section C.G.T. de l'entreprise a également diffusé un tract informant des revendications cégétistes au sujet des travailleurs immigrés, « Nationaux et immigrés unis ».

Une délégation C.F.D.T. s'est présentée devant le patron pour le faire revenir sur la sanction, mais sans résultat jusqu'à ce jour.

Voilà camarades, une information qui se passe de commentaires.

Voilà où leur ligne de collaboration de classes a conduit les dirigeants de la C.G.T. à appeler la répression des patrons sur les ouvriers.

Les prix sont satisfaisants, c'est Chaban qui l'a dit

Nous sommes des hommes et non des chiens!

Sur ce chantier où nous construisons des immeubles de luxe, nous sommes une cinquantaine d'ouvriers à loger dans des ALGECOS. Loger dans des ALGECOS à 2, 3, parfois 4 dans ces baraques de 10 m2 à peine, c'est déjà une honte!

En été il y fait une chaleur insupportable. On dort, on mange, on doit se laver bref, vivre à 2, 3 ou 4 dans ces minuscules bicoques en bois. C'est pas le luxe!

MAIS LE PIRE, C'EST QU'ICI SUR CE CHANTIER, IL N'Y A NI DOUCHE, NI CHIOTTE! (ou plutôt ce qui sert de chiotte donnerait plutôt envie de dégueuler qu'autre chose).

C'EST REVOLTANT ! C'EST IN-SUPPORTABLE !

Nous, les ouvriers, quand on a fini une journée de travail harassante, qu'on est couvert de sueur, de poussière et de ciment collé à la sueur, il nous faut encore faire la popote dans les minuscules ALGE-COS, il nous faut encore faire les courses.

Si quelqu'un a besoin de se laver, c'est bien nous qui suons toute la journée. Pourtant si on veut prendre une douche, non seulement on est obligé de courir en ville, mais il faut encore payer 4,50 F. ÇA NE PEUT PAS DURER COMME ÇA! Quand on pense qu'on a encore plus d'un an à faire sur ce chantier!

Ceux qui passent toute la journée à ne rien faire en chemise blanche et en cravate, ils ont pourtant tout le confort : douche, baignoire, w.c., eau chaude, etc. Pourtant ils n'ont pas besoin de se laver autant que nous qui suons toute la journée. Et encore ce n'est rien A COTE DE LEURS MAITRES, LES PATRONS, qui vivent, de notre sueur et de notre sang, dans des villas, des palaces et des châteaux somptueux, qui vivent à ne rien faire dans un luxe scandaleux!

Et si quand nous sortons faire les courses nous tombons sur un de ces bourgeois en cravate, bien propre et bien rose qui s'engraissent de notre sueur, il trouvera encore le moyen de nous regarder d'un air de mépris avec nos vêtements sales et usés.

NOUS AVONS BESOIN DE NOUS LAVER! Avec le travail que nous faisons, nous exigeons des douches et des chiottes convenables!

Travailler comme des forçats toute la journée, rentrer dans la baraque, faire la popote, manger en vitesse, faire la lessive, nettoyer les ALGECOS (à cause de la poussière du chantier qui s'y accumule pendant la journée) et encore être obligé d'aller en ville si on veut se laver.

NON! A force de tirer sur la corde elle finit par se casser. Nous sommes des hommes et non des chiens! Nous sommes des hommes et non des bêtes de somme!

NOUS EXIGEONS DES DOU-CHES ET DES CHIOTTES CONVE-NABLES!

Seuls, nous les ouvriers on est moins que rien, on est traité pire que des bêtes de somme!

Unis nous pouvons tout! UNIS-SONS-NOUS! ORGANISONS-NOUS POUR NOUS DEFENDRE!

Les cheminots savent où sont leurs vrais défenseurs

L'article paru dans l'H.R. du 11 mai sur les compressions de personnel chez les roulants a suscité beaucoup de discussions chez les roulants et les cheminots en général.

Les directions syndicales C.G.T., C.F.D.T., F.O., F.G.A.A.C., C.F.T.C. ont été contraintes, sous la pression de la base, de se réunir et de discuter sérieusement des problèmes posés par l'application des nouveaux règlements «S8A-S8B» qui servent à justifier la suppression des aides-conducteurs sur les navettes et remontes.

La masse des cheminots roulants a donc obligé les syndicats à prendre position en commun pour susciter une entrevue avec la direction. Comme on le voit, quand les masses parlent de lutter, les dirigeants syndicaux parlent... de discuter.

Il ressort, camarades cheminots, plusieurs points de cette situation qui doivent servir de leçons pour les luttes futures.

1° Quand les marxistes-léninistes s'expliquent avec les cheminots et dénoncent les attaques anti-ouvrières de la direction S.N.C.F. et du gouvernement ainsi que les manœuvres démobilisatrices des fédérations syndicales, la masse des cheminots réagit. Elle réagit et demande des explications aux délégués de base. A noter que les délégués de base sont des camarades qui, pour leur grande majorité, sont des camarades trompés par la mafia révisionniste et réformiste.

Les bonzes à la tête des directions confédérales et fédérales ayant eu connaissance du mécontentement des agents de conduite, ont tout fait pour désamorcer l'action et l'enfermer dans la catégorie des agents de conduite, alors que les compressions de personnel concernent tous les cheminots.

a) Seuls les roulants ont été « informés » par les syndicats des mesures de compression.

b) Ils ont suscité une entrevue à la direction S.N.C.F. qui a formé avec la collaboration du ministère des Transports une commission d'étude mixte (ministère - S.N.C.F.) pour l'étude des mesures visant à supprimer les aides-conducteurs sur les navettes et remontes. D'autre part, elle soumet ces mesures aux directions régionales.

CONCLUSIONS :

1° La formation de commission d'étude gouvernement - direction amène le retardement jusqu'à la fin des vacances de la mise en application des compressions de personnel du point de vue règlements S8A -S 8 B. Mais aussi la direction veut faire passer la mise en application « progressive » de ces règlements puisque les navettes et les remontes à dater du 28 mai prendront le nom d' « évolutions » comme le prévoit le nouveau règlement scélérat S8B. Ce règlement ne touche d'ailleurs pas que les roulants puisqu'il n'y aura plus besoin d'agent EX pour donner le départ de ces rames (donc compression dans l'EX).

Tout cela montre que la direction S.N.C.F. en prenant ces mesures a effectué un « recul tactique » devant le mécontentement des cheminots roulants — qu'elle veut appliquer sans-à-coup ses mesures antiouvrières —. Ce n'est qu'une manœuvre, le début d'application du S 8 B le montre clairement.

Les cheminots doivent rester vigilants.

2º Elle soumet les règlements S8A-S8B à ses directions régionales.

C'est une nouvelle manœuvre pour diviser les cheminots en appliquant les mesures de compression région par région

3° Ces manœuvres ne peuvent être effectuées que grâce à la complicité des fédérations syndicales qui ont décidé de remettre à plus tard l'action pour laisser la direction S.N.C.F. préparer son coup tranquillement.

4° Les fédérations syndicales ont eu peur d'être débordées par la base qui voulait aller plus loin qu'une « action limitée ».

5° Les cheminots tirant les enseignements de leurs grèves de juin 71, des luttes victorieuses de Penarroya, Girosteel et du Joint Français se sont souvent prononcé pour des formes d'actions dures, rejetant les propositions de grévettes des fédérations syndicales.

6° Là où les militants de l'H.R. étaient présents et expliqué leur point de vue (voir H.R. n° 147), fait des collages ou distribué des tracts, leurs positions ont eu un large écho, inquiétant beaucoup les bonzes syndicaux. Cette expérience très positive pour nous devra être renouvelée.

La classe ouvrière applique tous les jours davantage dans ses luttes économiques le mot d'ordre lancé par l'H.R. « classe contre classe ». Plus que jamais nous devons persévérer.

Dans un article de la « Tribune du cheminot » du 22 mars 1972, la fédération C.G.T. des cheminots attaque calomnieusement l' « Humanité-Rouge » et tente de nous assimiler (comme d'habitude) avec des groupes anarchistes et trotskystes.

La prise de position des roulants lors des assemblées pour la préparation de la riposte aux compressions de personnel a montré que les calomnies des valets serviles du révisionnisme moderne que sont Massabiaux, Argalon et compagnie n'ont guère de prise sur les cheminots. Le retentissement des positions des cheminots marxistes-léninistes de l'H.R. en témoigne aisément.

Les cheminots conscients savent très bien qui sont leurs vrais défen-

La classe ouvrière a toujours su reconnaître ses vrais fils et l'audience des marxistes-léninistes cheminots, malgré les difficultés, brimades et répression va en grandissant dans la masse des travailleurs du rail.

La vérité et la justice triomphent toujours dans les masses. N'en déplaisent à MM. Massabiaux, Argalon : le mensonge ne paye plus.

Qui sont ceux qui défendent les cheminots? ceux qui sont mutés ou déplacés pour fait de grève ou occupation de locaux comme en juin 71, ou ceux qui sablent le champagne au conseil d'administration comme Massabiaux et Argalon?

Votre plan de musellement du mouvement cheminot, nous le dénonçons publiquement, fort de l'appui de la masse des cheminots.

PLUS DE GREVE SOUPAPE! CLASSE CONTRE CLASSE!

Agents de conduite, cheminots de tous les services, continuez à discuter vous-mêmes de vos propres problèmes, imposez les décisions de la base aux fédérations de syndicats.

A BAS LES COMPRESSIONS!
A BAS LES MANŒUVRES DE LA
DIRECTION S.N.C.F.!

A BAS LES FEDERATIONS SYNDI-CALES COLLABO!

VIVE LE VERITABLE SYNDICA-LISME DE CLASSE!

*Correspondant H.R.

Chaban a promis aux vieux travailleurs 4.000 F. par an pour vivre, ça fait 350 F. par mois, 10 F par jour Les bourgeois dépensent plus pour leurs chiens.

Hospices, maisons de retraite...
DES PRISONS
POUR LES
VIEUX TRAVAILLEURS

Après une vie de labeur, les vieux travailleurs qui auraient besoin d'un repos justifié, sont parqués dans des maisons de retraite où de bonnes âmes charitables bourgeoises continuent à les exploiter encore plus férocement, car ils sont pour la plupart sans défense, sans recours. Comme quand ils avaient 20 ans, ils sont sous la coupe du mi-nistère des armées. La vignette, votée quand Ramadier était ministre des armées ne devait-elle pas servir à l'origine à subventionner les vieux? C'est toujours la même barbaque que quand ils étaient au service militaire. A l'hospice municipal de Ste..., dans le Sud-Ouest, le potage est bon, mais la viande, c'est du maquereau avec 3 pommes de terre bouillies... Quand on ne pouvait pas manger ça à 20 ans, on ne peut pas le manger à 69 ans! Grand repas d'anniversaire d'un vieux travailleur pour ses 69 ans : 2 pommes de terre bouillies. Pour les cochons, on y met de la farine! Et là il n'y avait même pas de sel!

Ce vieux travailleur, qui a reçu des soins dans cet hospice, devait payer pour un mois 1.260 F. La Sécurité sociale le remboursait à 80 %, et les 20 % restant devaient être versés par le secours mutuel auquel il avait cotisé pendant 40 ans! Mais il n'en était pas question. A la mairie, on lui a dit que ça ne marchait pas, qu'on ne savait pas comment il fallait faire, etc. On voulait lui prendre son reçu. mais lui n'était pas d'accord, ou alors qu'on me donne un reçu pour mon reçu... Finalement à force de se démener il

a été rembourser. Mais beaucoup de vieux sont sans défense, pas mal d'illétrés et sans famille, et il y en a qui sont découragés. On leur prend leur retraite, plus l'aide sociale. Quand la famille ne peut pas subvenir à leurs besoins dans certaines maisons on les fait travailler. Là, sur la retraite on leur laisse 150 F par trimestre d'argent de poche. Ils sont obligés de travailler: vaisselle, peluche, jardin et pour ça on leur donne 40 F par mois; et 5 quarts de pinard par jour au lieu d'un et ça pour 6 heures de travail par jour. L'hospice devient vite une prison, sous prétexte que un ou deux « pensionnaires » boivent un peu trop. Ils ne peuvent sortir qu'à 14 h, être rentrés à 17 h 30, doivent se coucher à 18 h 30! Et s'ils veulent du café, il faut qu'ils arrivent à 16 h et après, plus le droit de sortir!

Nourriture infecte, inmangeable, exploitation éhontée des vieux, encasernement, et l'hospice appartient à la municipalité « socialiste »! Et les patrons se payent des vacances en Provence, 8 jours chaque fois qu'ils en ont envie, chaque fois qu'ils ont pu « économiser » sur les vieux.

Dans leur jeunesse, nos vieux d'aujourd'hui ont connu la trahison des Blum et consort. Aujourd'hui ils se rendent compte de près ce que c'est que « gérer loyalement le capitalisme ». Mais les vieux ont préparé la relève. Le temps de la grande revanche viendra et la dictature du prolétariat balaiera toutes ces calamitées.

Corresponde it H.R.

Nouvel et odieux attentat fasciste contre nos frères immigrés

La bourgeoisie poursuit son œuvre ignoble contre les travailleurs. Voici la relation d'un nouvel attentat de l'Etat fascisant. A la suite de cet événement, les anti-racistes de Noisy se sont mis d'accord pour une riposte massive par tract et tout autre forme nous permettant de ne laisser passer aucun acte raciste et réaffirmant l'unité travailleurs français et travailleurs immigrés. Les révisionnistes, quant à eux, refusent toute participation à la riposte (demandée par les immigrés eux-mêmes) sous le prétexte qu'elle est « menée par des gauchistes », lls préfèrent leur « projet plus sérieux au lieu de cette « rigolade » de gens non représentatifs ». Les révisionnistes de la municipalité enverront donc une lettre au préfet et poseront une question orale au conseil général. Voilà qui est sérieux... et qui fera rire le préfet.

Mais les anti-racistes sincères ne rient pas et ont déjà compris qu'ils ne devaient compter que sur eux-mêmes pour la défense des travailleurs face à

l'Etat fascisant.

Correspondant H.-R.

A Noisy-le-Sec, jeudi 25 mai à 23 heures 30, neuf flics en civil escortés par trois en uniformes ont pénétré dans un café où étaient réunis des travailleurs immigrés."

Les flics sont montés dans les étages où les travailleurs s'entassent à quatre ou cinq par chambre. Ils sont entrés pistolet au poing en défonçant les portes et ils ont brutalisé les locataires (coups au visage, tête heurtée contre les murs...). Les tables, les placards et les lits ont été renversés et brisés.

Les flics redescendus dans le café ont injurié et menacé les consommateurs, cassé les bouteilles et saccagé les meubles. Après cette attaque raciste qui s'est terminée à 0 heure 30, on comptait dix blessés dont une femme transportée à l'hôpital.

Ce n'est pas la première fois qu'il y a des attaques racistes contre les travailleurs immigrés. Il y a déjà eu les mêmes violences à Bagneux et ailleurs.

Les capitalistes ne se contentent pas d'exploiter les travailleurs obligés de venir en France gagner leur pain. Ils entretiennent le racisme et se livrent à des actes fascistes contre la classe ouvrière, et d'abord contre nous, travailleurs immigrés. Le racisme est voulu par l'Etat pour nous diviser, car les capitalistes ont peur de l'unité de la classe ouvrière. L'unité de la classe ouvrière, c'est sa force. Tous unis, nous pourrons mettre fin à l'exploitation et à la misère.

Nous renverserons l'Etat capitaliste et tous les racistes fascistes.

A bas le racisme.

Vive l'unité des travailleurs.

Un Travailleur immigré.

CHILI

LA REVOLUTION SE GAGNE PAR LES ARMES

Depuis plus d'un an, se gouvernement dit d'Union Populaire est au pouvoir au Chili à la suite de sa victoire électorale. Regroupant socialistes et révisionnistes essentiellement, il prétend ouvrir la voie au socialisme. Comme on le sait, les dirigeants du P.« C. »F. ont tenté d'utiliser l'exemple du Chili à seule fin de montrer qu'il était possible d'arriver au socialisme sans destruction de l'appareil d'Etat bourgeois, par la voie électorale.

Mais qu'en est-il réellement de la « voie chilienne au socialisme »?

C'est ce qu'expliquent ci-dessous nos camarades marxistes-léninistes du Chili, regroupés au sein du Parti Communiste Révolutionnaire, avant-garde de la classe ouvrière chilienne.

Ils exposent également leur attitude vis-à-vis des mesures adoptées par le gouvernement Allende.

Depuis la victoire de « l'Unité Populaire » aux élections présidentielles et municipales, est-ce que vous maintenez votre point de vue que le peuple ne peut pas arriver au pouvoir et construire le socialisme par la voie électorale ?

... Nous maintenons notre opinion sur la question du pouvoir avec plus de conviction que jamais.

Les pires exploiteurs de notre peuple, en premier lieu l'impérialisme américain, la grande bourgeoisie monopoliste et financière ainsi que les grands propriétaires terriens, contrôlent toujours le pouvoir au

Leur pouvoir est fondé sur la propriété des principaux moyens de production et le contrôle de l'armée.

Pour que ces ennemis fondamentaux soient vaincus et vraiment chassés du pouvoir par le peuple, il faut d'abord que deux conditions soient

par le peuple tant qu'il n'aura pas - au travers de sa lutte - développé sa force armée pour imposer sa volonté à ses ennemis, liquider totalement le pouvoir économique et les forces de répression des exploi-

Seul le développement et la victoire de cette lutte armée, de cette armée des pauvres, née des luttes du peuple, peut liquider la base matérielle de l'impérialisme yankee et de l'oligarchie, en les expropriant sans indemnité et en assurant le contrôle du pouvoir par le prolétariat à la tête des larges masses popuque la société bourgeoise se donne pour maintenir les conditions extérieures générales du mode de production capitaliste contre des empiétements venant des ouvriers comme des capitalistes isolés. L'Etat moderne, quelle qu'en soit la forme, est une machine essentiellement capitaliste: l'Etat des capitalistes, le capitaliste collectif en idée. Plus il fait passer de forces productives dans sa propriété, et plus il devient capitaliste collectif en fait, plus il exploite de citoyens. Les ouvriers restent des salariés, des prolétaires. Le rapport capitaliste n'est pas

Tout cela démontre que ce n'est pas le prolétariat qui est au pouvoir. Et si ce n'est pas le prolétariat, nous demandons : Qui est-ce sinon la bourgeoisie? Comment peut-on alors

qui l'intéressent le plus. Il doit accepter la survie économique et par conséquent politique des grands exploiteurs nationaux en les expropriant avec indemnisation; il dolt accepter l'existence de nombreuses institutions bourgeoises contrôlées par l'oligarchie (comme la Cour suprême). Et, ce qui est fondamental, il doit accepter le maintien de la même force armée créée par la bourgeoisie. Ce dernier point est particulièrement important, la force armée étant la principale composante du pouvoir d'Etat, le caractère de classe de l'Etat étant donné par le caractère de classe de la force armée qui le

parler de construction du socialisme au Chili?

RÉFORMISME ET RÉVOLUTION

Le développement national et international de la lutte des masses et des idées marxistes-léninistes, obligent la bourgeoisie et ses agents à utiliser une démagogie réformiste. Chaque fois plus trompeuse et éla-borée. Le réformisme bourgeois ne peut pas se présenter comme tel face aux positions ultra-réactionnaires, il se donne l'étiquette de « marxisme » et « socialisme ». Cependant, il existe des contradictions objectives entre le gouvernement d'« Union Populaire » et l'oligarchie ainsi qu'avec l'impérialisme américain, dont nous devons tenir compte.

Nous ne sous-estimons pas ces contradictions, et ne fermons pas les yeux sur elles. Partant du principe que le prolétariat doit unir le plus grand nombre de forces pour combattre ses principaux ennemis, notre devoir est d'aiguiser et d'approfondir ces contradictions.

En suivant cette voie, nous gagnerons les secteurs les plus conséquents qui existent dans « l'Unité Populaire » et nous isolerons les secteurs qui prétendent se concilier avec l'impérialisme et l'oligarchie, aux dépens des intérêts populaires. En impulsant la lutte des masses et un programme anti-impérialiste conséquent, nous n'empêcherons pas les réformes partielles et les concessions limitées que le gouvernement de l'U.P. veut obtenir aux dépens de l'ennemi principal. Au contraire, en luttant à la tête des masses, en ayant un programme réellement révolutionnaire, et en ne



volé des millions de dollars en em-

portant le minerai du Chili, qui ont

exploité nos ouvriers et ont utilisé

notre cuivre pour massacrer d'au-

tres peuples, comme le peuple viet-

namien, imposent le paiement d'une

indemnisation pour accepter la na-

tionalisation. Il y en a quelques-uns

qui soutiennent qu'il est impossible

d'affronter un ennemi aussi puis-

sant, qu'il n'y a qu'à payer la natio-

nalisation. Nous pensons que c'est

là une position erronée, défaitiste

et inacceptable. Notre peuple possè-

de d'immenses ressources révolu-

tionnaires et compte sur l'appui et

la sympathie des peuples du monde.

Cela permet de mettre en pratique

la seule politique patriotique et anti-

impérialiste conséquente en ce qui

concerne le cuivre : la nationalisa-

tion sans aucune indemnité. Natu-

rellement, si on prétend seulement

négocier avec l'impérialisme et pas

lutter contre lui, on part défait et il

Notre ligne est qu'on ne doit pas

accepter les conditions de l'impéria-

lisme et qu'il faut lutter contre lui

en mobilisant largement les masses.

faut accepter ses conditions.

Aujourd'hui, comme hier, les masses populaires chiliennes poursuivent leurs luttes anti-impérialistes.

VERS LA CONQUÊTE DU POUVOIR

L'expérience des dernières luttes paysannes dans le Sud démontre la justesse de notre position et sa pénétration dans les larges masses.

Là, les paysans ont compris que pour conquérir la terre et résister aux grands propriétaires, ils devaient s'armer. Et c'est ce qu'ils ont fait. Les organisations armées qui commencent à apparaître chez les paysans, marquent un fait historique dans le processus de libération de notre peuple. Il ne fait aucun doute qu'à l'avenir les luttes des masses, principalement paysannes, iront en se développant avec le recours aux armes. Cela est dû à ce qu'il est de plus en plus clair pour elles que le peuple ne pourra détenir vraiment le pouvoir qu'en recourant à la lutte armée.

Si nous regardons ce qui se passe en Amérique Latine comme dans le monde entier, force nous est de conclure, sans aucun doute, que la tendance principale de notre époque est la révolution. Ce sont les luttes des classes opprimées qui produisent les changements et le développement de la société et non pas le paternalisme ou la « générosité » des classes dominantes.

Ce sont les masses qui font l'Histoire et se libèrent elles-mêmes par la révo-

Le développement de la lutte des masses dans notre pays met l'Unité Populaire devant de grandes responsabilités. Se tenir aux côtés de ces luttes, les appuyer fermement pour qu'elles développent largement leur initiative et leur combativité, c'est là l'unique voie juste que peuvent prendre les révolutionnaires. Au sein de l'Unité Populaire, surtout chez ses militants de base, i existe de larges secteurs qui sont pour

cette voie. Ajoutons-y aussi quelques jeunes dirigeants du Parti Socialiste et du M.A.P.U. Leur responsabilité est de ne pas se laisser entraîner par les opportunistes et conciliateurs qui se trouvent au sein de l'Unité Populaire. Au contraire, ils doivent chercher à les isoler, en même temps qu'ils appuient et impulsent la lutte des masses. Ainsi, ils s'uniront aux plus larges couches du peuple et à tous révolutionnaires qui se trouvent dans ou en dehors de l'Unité Populaire. Il ne suffit pas que ces secteurs les plus avancés de l'Unité Populaire soient conscients que le pouvoir n'a pas encore été conquis et qu'il ne le sera qu'après un affrontement violent avec les ultra-réactionnaires. Sans appuyer la lutte des masses et contribuer à ce qu'elles liquident leurs ennemis principaux, ces intentions révolutionnaires ne

lutte des masses et des idées révolutionlier pieds et poings.

Notre peuple doit briser les digues réactionnaires, ne pas tomber dans les voies réformistes sans issue, et tracer son propre chemin. Il doit défendre avec intransigeance ses intérêts fondamentaux, unir le maximum de forces pour frapper les ennemis principaux et avancer fermement vers sa libération

En avant vers la conquête du pouvoir.

nous pliant pas au programme ré-formiste de la direction de l'U.P., nous facilitons la conquête de réformes partielles comme l'indique Lénine: « La tactique des réformistes est la plus mauvaise garantie pour obtenir des réformes importantes et leur réalisation. La tactique de la lutte révolutionnaire de classe constitue la meilleure garantie de l'un et de l'autre... En confondant nos propres directives avec celles de la bourgeoisie réformiste, nous affaiblissons la cause de la révolution et aussi, en conséquence de cela, la cause des réformes, car ainsi nous affaiblissons l'indépendance et la fermeté des classes révolutionnais

On ne peut pas permettre que la bourgeoisie mette le prolétariat et les larges masses sous sa direction, en freinant leurs luttes et en s'en servant comme un appui à un programme réformiste. Nous nous efforçons d'attirer les plus larges masses populaires, la base de l'U.P. et ses dirigeants les plus honnêtes sous la direction du prolétariat pour qu'ils fassent leur le programme démocratique populaire qui défend leurs intérêts de façon juste et est le seul à être révolutionnaire de facon conséquente.

Cependant, si les réformes impulsées par l'U.P., malgré leur caractère limitée, rencontrent l'opposition et la résistance de l'impérialisme et de l'oligarchie, sans renoncer à nos consignes et en maintenant notre indépendance, nous pouvons mener des actions communes avec les secteurs les plus conséquents de l'U.P. pour porter des coups à ces ennemis. En même temps, nous lutterons pour défendre face à l'impérialisme yankee et aux grands exploiteurs nationaux, les bénéfices partiels que le peuple avait pu obtenir des réformes. Nous n'accepterons pas un retour en ar-

Nous désirerions illustrer cela Cette lutte est d'autant plus nécespar un exemple. Dans le cas du cuisaire qu'on ne peut accepter que la vre, nous appuyons la nationalisapolitique anti-impérialiste soit rétion. Cependant, nous n'acceptons duite à nationaliser le cuivre avec pas que les impérialistes yankees ou sans indemnité. qui s'accaparèrent le cuivre avec Les masses doivent être mobilisées des investissements infimes, qui ont

sur le mot d'ordre révolutionnaire : yankees, hors du Chili sans un sou!

En luttant pour expulser totalement l'impérialisme yankee du Chili sans lui verser un centavo on ne fait pas obstacle aux concessions partielles que le gouvernement prétend obtenir, par exemple celle d'une diminution de l'indemnisation des entreprises de cuivre. La lutte anti-impérialiste conséquente facilitera — dans le plus mauvais des cas — une plus importante réduction de l'indemnisation exigée par les yankees.

Ajoutons encore, que si un conflit éclatait entre le gouvernement et l'impérialisme yankee sur la question de l'indemnisation du cuivre, et si ce dernier prend des sanctions contre le Chili ou provoque des activités sédicieuses contre le gouvernement, il est nécessaire de mobiliser les plus larges masses contre ces mesures et en maintenant une position indépendnte de classe, d'engager des actions avec toutes les forces anti-impérialistes, y compris celles qui sont au sein de l'Union Po-

Contre la réaction, en 1967, manifestation paysanne au Chili : les paysans pauvres y constituent la force principale de la révolution,

réunies : les exproprier et liquider leur appareil de répression ainsi que les autres organes d'Etat qui leur permettent de contrôler le pouvoir.

le prolétariat restant la force dirigeante.

Acheter à l'impérialisme américain ses investissements dans les mines. acheter les actions des entreprises industrielles et financières de la grande bourgeoisie monopoliste, et acheter la terre et les moyens de production des latifundistes ne signifie nullement liquider le pouvoir économique de ces grands exploiteurs. Dans les faits, c'est leur laisser les mains libres pour qu'ils puissent déplacer leurs capitaux dans d'autres secteurs de l'économie et ils peuvent ainsi continuer à exploiter le peuple. La libération ne s'achète pas, elle se conquiert. Si le peuple est le seul producteur des richesses dans notre pays, qui sinon lui paie le prix de ces « expropriations » ?

Ce qui se passe actuellement au Chili constitue une démonstration éclatante de notre point de vue sur la question du pouvoir. Il n'y aura pas de réelle conquête du pouvoir-

En ce qui concerne la construction du socialisme, nous ne croyons pas que ce soit ce qui se fait en ce moment. Le gouvernement de « l'Union populaire » a réalisé quelques nationalisations et expropriations et les a présentées comme « la voie chilienne au socialisme ». L'étatisation par elle-même n'est pas synonyme de socialisme, ni même qu'elle ouvre la voie pour aller au socialisme. Le nombre croissant de nationalisations effectuées dans les pays capitalistes, qu'ils soient développés ou dépendants ou même impérialistes, le confirme. L'opinion d'Engels sur la question exprime la pensée des marxistes qui se distingue fondamentalement de celle des opportunistes et révisionnistes.

« Mais ni la transformation en sociétés par actions et en trusts, ni la transformation en propriété d'Etat ne supprime la qualité de capital des forces productives. Pour les sociétés par actions et les trusts, cela est évident. Et l'Etat moderne n'est à son tour que l'organisation

supprimé, il est au contraire poussé à son comble. »

Si on ajoute à ce qui a été dit précédemment que dans différents secteurs importants de l'économie les nationalisations se sont faites en société avec l'impérialisme yankee (R.C.A., A.R.M.C.O., Area Automotriz, etc.), il apparaît comme plus absurbe encore de parler ici de marche vers le socialisme.

Le socialisme s'atteint en chassant du pouvoir l'impérialisme et la bourgeoisie, et en remplaçant la dictature bourgeoise par la dictature du pro-

Pour construire le socialisme, il ne suffit pas que les moyens de production soient entre les mains de l'Etat. Il faut d'abord que l'Etat soit entre les mains du prolétariat. Ce n'est pas ce qui se passe au Chill. Le gouvernement de « l'Union populaire », bien qu'il prétende représenter le prolétariat et prétende que celui-ci est au gouvernement, doit accepter la présence de l'impérialisme dans les points-clés de notre économie

seront que des mots ou seront mises en échec de façon sanglante par l'ennemi. Le développement irrésistible de la naires nous a rapproché de grandes situations historiques. Aujourd'hui, l'impérialisme yankee et différents secteurs de la bourgeoisie cherchent à contenir ce développement par des réformes précises. La tâche glorieuse de notre peuple, prolétariat en tête, ne peut consister à se contenter de miettes, et à se laisser

ABONNEZ-VOUS AUX REVUES CHINOISES

PEKIN INFORMATION

1 an: 14 F - 2 ans: 21 F - 3 ans: 28 F

LITTERATURE CHINOISE

trimestriel

1 an: 4,80 F - 2 ans: 7,20 F

3 ans: 9,60 F

LA CHINE EN CONSTRUCTION

LA CHINE

1 an: 10 F - 2 ans: 15 F - 3 ans: 20 F

1 an: 8 F - 2 ans: 12 F - 3 ans: 16 F

GUERRE DU LAIT: LUTTE DE CLASSE

Le « conflit blanc » s'étend en Bretagne... gémissent les scribouillards et bavoteux de la bourgeoisie! Les camions de lait sont bloqués par les producteurs dans le Finistère puis dans le Morbihan (le fief de Marcellin!) puis en Loire-Atlantique depuis dimanche, puis les paysans distri-buent gratuitement le lait aux travailleurs de toute la Bretagne. Marcellin qui faisait le malin, l'an dernier en mettant en prison un syndi-caliste paysan, J. Carel, pour un ca-mion bloqué! Plus de 200 en 4 jours déjà! Et les paysannes, qui font habituellement une si grande part du travail (traite, soin des bêtes...), ne sont pas les dernières à manifester et à occuper coopératives et laiteries.

« Pour quelques malheureux centimes... quel gâchis | quand même c'est honteux de ne pas être plus raisonnables... », nous glisse la propagande bourgeoise

MM. les capitalistes auraient donc le plus grand intérêt à nous empêcher de comprendre la grande lutte que mènent actuellement les paysans produc-teurs de lait de Bretagne...? Pardi! Ils n'ont pas attendu les

magnifiques exemples récents de la solidarité des paysans travailleurs avec les grévistes de Paris-Nantes et du Joint Français pour savoir que la ferme alliance de la classe ouvrière et de la paysannerie est la force qui leur tordra le cou! Alors, nous, ouvriers, travailleurs de la ville... voyons de près sérieusement la lutte de nos frères et sœurs de la

CONCENTRATION CAPITALISTE : MISERE!

La classe ouvrière sait bien ce que signifie concentration capitaliste (la « rationalisation », comme ils di-sent!) qui s'accélère ces dernières années: les cadences infernales et le chômage pour que les surprofits de quelques trusts comme C.G.E., Rhône-Ponlenc et Cie montent en

Eh bien, voilà : le lait, production essentielle des agriculteurs de Bretagne et d'autres régions de France était, jusqu'à ces dernières années, achete par des coopératives et des petites industries. Les petits producteurs avaient bien sûr, du mal à se le faire payer un prix décent; mais les petites industries dispersées ne pouvaient pas trop exagérer car, sinon, les coopératives et autres concurrents auraient pu, en payant un petit peu plus les producteurs, leur prendre tout le lait.

Mais depuis quelques années, de gros groupes financiers comme la Banque Lazard et des trusts comme Perrier, Sapiem... ont compris, qu'avec leurs énormes moyens, ils pouvaient, à quelques-uns, absorber toute cette petite industrie et se tailler des surprofits énormes sur le dos des producteurs. Aussi un président du groupe Perrier déclarait-il il y a un an : « La politique qui consiste à rassembler le maximum possible de lait est une grande politique. Elle repose sur l'idée que la puissance finit par appartenir aux groupes détenant les sources d'approvisionnement. Nous avons ainsi accepté délibérément de ne pas viser immédiatement les rentabilités les meilleures à court terme, mais cela en vue de mieux nous assurer de fortes rentabilités par la suite... »! Il faut dire que pour ce qui est du « sacrifice » de rentabilité à court terme, ces pauvres malheureux de trusts sont généreusement secourus par toutes les combines du Marché commun, du Crédit Agricole et de toute la machine de l'Etat bourgeois, leur état !

Et voilà ces Messieurs de rêver que, vers 71-72, le « fieuve blanc » serait un calme fleuve d'or rentrant bien gentiment dans leurs coffres après avoir pris sa source dans l'exploitation éhontée des petits paysans! Que pouvaient bien faire des dizaines de milliers de paysans dispersés en face de deux ou trois trusts bien décidés à s'entendre ? Si quelques-uns faisaient la mauvaise tête, ils seraient vite mis en quarantaine et obligé de céder...!

Et ils se sont donc promis de ne pas y aller de main morte ! Jugez-en plutôt : Toutes les organisations paysannes sont d'accord que, pour toucher le SMIC, le producteur de lait doit pouvoir vendre celui-ci 67 centimes / Et les trusts ne veulent pas démordre de 56 centimes. Alors que cet hiver, ils le payaient 60 centimes. Ils prétendent que, toujours en été, on paye moins cher le lait car il est plus abondant...: la raison du plus fort, quoi ! Seulement ils « oublient » un petit détail : c'est qu'ils se sont entendus, à Bruxelles, pour augmenter le prix du lait, payé par les travailleurs des villes de 9 centimes le 1" avril :

9 centimes en plus soutirés d'un côté aux ouvriers, employés, retraités... et quatre centimes de plus soutirés, de l'autre, aux producteurs.

Voilà le secret des bons profits pour ces crapules exécrées... Et, après ça, ils font aboyer leurs chiens de la presse et de la télé pour tenter de nous faire avaler que les paysans enragèrent à préten-dre s'approcher un peu du SMIC!

UNE SEULE SOLUTION : LA LUTTE DE MASSE RESOLUE

Mais voilà... il en est ainsi de tous les trusts exploiteurs, ils ne comptent pas avec la révolte de ceux qu'ils exploitent!

Depuis deux ans, en Bretagne et dans les Vosges en particulier, les producteurs de lait ne se contentent plus des bla-bla de leurs dirigeants syndicaux vendus aux capitalistes et à leur gang du Ministère de l'Agri-culture. Ils ont appris de plus en plus à s'unir à la base, à ne compter que sur eux-mêmes, à ne pas se laisser intimider par les pressions des notables, la répression des flics et des tribunaux : on se rappelle comment Jean Carel a été sorti de prison l'an dernier par la lutte de masse des paysans malgré bien des

Ils ont appris aussi à reconnaître plus précisément leur ennemi : les capitalistes qui tiennent les leviers de l'Etat. C'est-à-dire justement l'ennemi juré de la classe ouvrière!

Parbleu! Les trusts n'espéraient quand même pas passer inaperçus avec leur opération !

Aussi les petits paysans se sont ils organisés de plus en plus en syndicats de producteurs par laiterie pour exiger du patron « une paie du lait » décente.

Et ainsi, il y a un an et demi, ils avaient déjà réussi à faire plier une fois les industriels des Vosges.

Et comment faire rendre gorge au patron de laiterie sinon en lui coupant l'approvisionnement ! Et comme une vache ne s'arrête pas comme une machine... le lait est perdu sauf celui qui peut être distribué gratuitement !

Et les seuls responsables du gâchis qu'il peut y avoir ce sont les capitalistes qui l'imposent avant de lâcher le minimum pour vivre à ceux qui produisent.

Bien sûr, les ouvriers des laite-ries affreusement surexploités par les mêmes patrons peuvent souffrir du lock-out. C'est là un problème difficile que les paysans et ouvriers des laiteries ont déjà étudié ensemble lors des luttes de l'an dernier. Nous en sommes surs : ils sauront trouver les solutions pour ne pas se laisser diviser par l'ennemi com-

Expliquons partout la juste lutte des paysans Bretons ! Faisons taire les calomnies.

Contre le même ennemi, vive l'Alliance de la faucille et du marteau plus que jamais possible et toujours nécessaire pour faire reculer l'ennemi et, après, l'abattre !

PAYSANS : même pas le SMIC pour vivre

De plus en plus, les paysans petits et moyens se rendent compte qu'ils doivent rejoindre le juste combat de la classe ouvrière sous la direction de son avant - garde marxiste - léniniste. En effet, même si certains, petits et moyens propriétaires, ont, à la différence des ouvriers, quelque chose à perdre dans la révolution, ils s'aperçoivent bien vite qu'ils ont, au bout du compte, les mêmes intérêts : s'unir contre les gros propriétaires qui de jour en jour cherchent à les déposséder pour une meilleure rentabilisation de l'agriculture dans le cadre du capitalisme réorganisé à l'échelle européenne. Prenons l'exemple d'un petit propriétaire d'une région assez pauvre de la Dordogne. Célibataire, il vit avec sa mère, malade et âgée de 73 ans qui ne peut s'occuper que des repas. Il possède 8 hectares, et a en fermage les 12 hectares de sa sœur qui est veuve. Son cheptel a été décimé il y a quatre ans par une épidémie de brucellose (avortement épisodique); il a perdu 2 vaches et 9 veaux (dont 7 en deux mois et demi) et a été obligé de vendre 6 vaches à la boude perte. reste 4 vaches, 5 génisses et 3 veaux qu'il garde pour refaire le cheptel. Il vit donc à l'heure actuelle sur ce que lui rapportent les 20 hectares de terre qu'il a à sa disposition ! Soit, en un an :

- 12 000 F de maïs (8 hectares); - 15 000 F de blé et d'orge (sur les 12 hectares de sa sœur).

Ce qui fait 27 000 F. Pour le mais, il doit avoir recours à un entrepreneur qui fait bien son beurre dans la région. Ce gros capitaliste du coin, qui défendait les couleurs giscardiennes aux dernières municipales, est très outillé : il possède 5 tracteurs, 3 moissonneusesbatteuses, des épandeurs en fumier... Il s'occupe également d'une carrière de graviers, avec 2 pelleteuses, 3 buildozers. Il emploie 12 ouvriers (tous du pays sauf 1 Portugais) dont 4 travaillent dans les fermes. Cet entrepreneur prend 1 400 F, à quoi il faut ajouter, pour le mais :

- 300 F (achat du grain);

2 500 F (engrais);
1 400 F (à donner au maréchalferrand pour l'entretien de la char-

- Et 2 300 F sur le crédit du trac-

Ce qui fait 7 900 F sur les 12 000 F que rapporte le mais. Il lui reste alors

Pour le blé, il s'est associé avec deux paysans de son coin et ils ont acheté en commun une moissonneuse-batteuse, ce qui n'a pas fait sourire l'entrepreneur! Mais l'entretien de la machine, même à trois, c'est cher :

920 F;

Soit 3 800 F.

Plus :

- 1 060 F (semences);

- 600 F (désherbage);
- 810 F (engrais - 3 tonnes);
- 1 350 F (azote - 3 tonnes).
Soit 4 740 F sur le 15 000 F du blé,

Il lui reste 10 260 F. Il faut aussi sortir ce qu'il donne à sa sœur pour le fermage: 3 000 F. Il lui reste alors 7 260 F et donc, en tout (blé plus maïs), 11 360 F. Mais il y a encore :

Les impôts : 1 200 F; Les assurances sociales et familiales: 1700 F:

- L'assurance incendie : 300 F L'assurance tracteur : 100 F : L'assurance voiture : 500 F.

Il lui reste alors 7 560 F par an, ce qui fait un salaire mensuel de 630 F ! Après, il faut manger, s'habiller,

payer l'essence de la voiture, d'autres frais de réparation, l'amortissement de la voiture, le médecin, l'eau, l'électricité, etc.

... Et en plus, c'est à tous les niveaux que l'on se fait avoir : la coopérative elle aussi exploite les petits paysans, elle achète le maïs vert, mais ne le paie pas dans son intégralité ; elle sort le poids qui sera « perdu » au séchage...

Dirigée par des marchands, la coopérative cantonale exploite les coopératives communales qui à leur tour exploitent les petits paysans dont beaucoup ne peuvent suivre de près les affaires (à l'origine, beaucoup d'illettrés, etc.).

Tous ces facteurs, entraînant la misère des petits paysans, dans une région défavorisée où l'été sévit la sécheresse (terrain sableux, pas de retenue d'eau ni barrage, trois cours d'eau qui tarissent l'été), expliquent la dépopulation de la région : sur 13 fermes il y a quarante ans, il n'y en a plus maintenant que 3 ! De plus, il n'y a pas de ramassage en car pour faire 4 kilomètres en moyenne pour le primaire ; juste pour le collège, et encore, ça fait 20-25 kilo-mètres de trajet aller-retour. Ce qui fait que les gosses sont absents de chez eux de 7 h 30 à 18 heures !...

Face à tout ca, les paysans du coin se mettent à réfléchir : est-ce que la solution est bien de se barrer en ville ? Est-ce que ça ne serait pas plutôt de rester, de s'unir pour défendre nos intérêts?

Ouvriers, paysans, tous unis dans un même combat contre le capital monopoliste exploiteur, sous la direction du parti marxiste-léniniste, pour la dictature du prolétariat!

Correspondant « H.R. ».

Banie Aujourd'i

ABONNEMENT : 1 an, 20 F

L'exemplaire : 3,30 F

Ecrire à : Drejtoria Qëndrose e Përhapjes librit, Rruga Konferenca e Pezës, TIRANA (ALBANIE) ou par notre intermédiaire

contre le chantage nucléaire des deux super-puissances :

DÉSARMEMENT NUCLÉAIRE TOTAL!

Les bonnes âmes impérialistes et révisionnistes font grand bruit du désarmement. Mais tout cela n'est que du vent! La réalité, c'est la course effrénée aux armements pour vaincre la lutte des peuples.

Nous, communistes, voulons le désarmement. Mais s'agit-il de désarmer les peuples en lutte pour leur indépendance et leur liberté ?

Nous, communistes, voulons le désarmement nucléaire. Les deux superpuissances de Washington et de Moscon prétendent régenter le monde au moyen de la menace nucléaire. Et pour masquer ce manège arrogant, elles palabrent tant et plus sur le désarmement. Il nous faut exiger DES ACTES : engagement solennel de ne jamais utiliser l'arme nucléaire les premiers, retrait de toutes leurs bases nucléaires des territoires étrangers!

Le camarade Kiao Kouan-Houa a rappelé la politique des marxistesléninistes chinois et du monde en matière de désarmement, dans un discours prononcé à l'O.N.U. le 24 novembre dernier. En voici de larges extraits : (les intertitres sont de la rédaction de « l'Humanité Rouge »)

Le 31 juillet 1963, le gouvernement chinois a déjà fait une déclaration préconisant d'interdire et de détruire les armes nucléaires complètement, intégralement, totalement et résolument, et proposant de convoquer une conférence des chefs de gouvernements de tous les pays du monde pour discuter de cette question. Cette proposition du gouvernement chinois a recu le soutien de nombreux pays du monde, mais il est regrettable que les deux puissances nucléaires n'y aient pas répondu favorablement jusqu'à ce jour. Par contre, depuis les années 60, elles ont pondu le traité sur l'arrêt partiel des essais nucléaires, le traité sur la non-prolifération des armes nucléai-

res et d'autres, que certains ont qualifiés en termes élogieux de désarmement nucléaire par accumulation. Mais au fond, c'est sous le couvert désarmement nucléaire qu'ils entreprennent l'expansion des armements nucléaires, consolident le monopole nucléaire des deux superpuissances, proferent des menaces nucléaires et pratiquent le chantage nucléaire envers les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine comme envers les autres pays moyens et petits. Ils ont pour idée maîtresse de s'assurer la possession exclusive des armes nucléaires et d'interdire aux autres de s'en doter. Une telle attitude est évidemment injustifiable.

ASSEZ TOURNE AUTOUR DU POT : DES ENGAGEMENTS PRECIS!

Pour s'acheminer vers l'interdiction complète et la destruction totale des armes nucléaires, il convient de saisir la question-clé comme premier pas, au lieu de tourner autour du pot en s'accrochant aux problèmes secondaires. Il faut avant tout que les pays possesseurs d'armes nucléaires s'engagent à ne pas employer les premiers des armes nucléaires l'un contre l'autre, et notamment à ne pas recourir aux armes nucléaires contre les pays non-nucléaires et les zones nonnucléaires. Il ne doit pas être difficile de prendre un tel engagement si l'on a vraiment le désir d'éviter la guerre nucléaire et de s'acheminer vers l'interdiction complète des armes nucléaires. Maintenant, beaucoup de pays demandent à créer des zones dénucléarisées et pacifiques, cela est juste, et ils ont le soutien de la

Les deux super-puissances nu-

cléaires ont non seulement produit et stocké quantité d'armes nucléaires en leurs territoires respectifs, mais encore elles ont implanté des bases nucléaires en territoire d'autrui, leurs avions porteurs d'armes nucléaires survolent continuellement d'autres pays et leurs navires chargés d'armes nucléaires croisent dans tous les océans du monde. Tout cela fait planer de graves menaces sur la sécurité des peuples de partout. Le peuple japonais en a fait son expérience. Par conséquent, si les puissances nucléaires ont vraiment le désir de ne pas recourir aux menaces nucléaires et de réaliser ensuite le désarmement nucléaire, elles doivent alors démanteler toutes leurs bases nucléaires à l'étranger et retirer toutes les armes nucléaires ainsi que leurs vecteurs qui y sont stationnés. Sinon, comment peut-on demander aux autres de croire à leur désir de réaliser le désarmement nucléaire?

POURQUOI LA CHINE POSSEDE-T-ELLE UN ARMEMENT NUCLEAIRE?

Si la Chine développe son armement nucléaire, c'est qu'elle est obligée de le faire sous la menace nucléaire des deux super-puissances. Nous développons l'armement nucléaire à des fins uniquement défensives, pour briser le monoplle nucléaire des super-puissances et éliminer finalement les armes nucléaires. Les armes nucléaires de la Chine en sont encore au stade d'expérimentation et ses essais se font seulement en territoire national et à des limites nécessaires. La Chine ne sera pas, ni maintenant ni jamais dans l'avenir, une «super-puissance» pratiquant la politique de monopole, de menace et de chantage nucléaires. Dès sa première explosion nucléaire, le gouvernement chinois a déjà déclaré solennellement au

monde, et je l'ai réaffirmé en son nom dans mon intervention du 15 noen aucun moment et en aucune circonstance, la Chine ne sera la première à utiliser des armes nucléaires. Nous n'avons jamais eu qu'une parole. Nous préconisons de détruire totalement les armes nucléaires et de conjurer la guerre nucléaire, mais face au danger de l'agression étrangère, y compris celui d'une attaque surprise nucléaire, le peuple chinois n'a d'autre choix que de renforcer les préparatifs en prévision d'une guerre, qui sont entièrement défensifs. La politique à laquelle nous nous sommes toujours conformés est : si l'on ne nous attaque pas, nous n'attaquerons pas; si l'on nous attaque, nous contre-attaquerons.

PAS DE CLUB DES PUISSANCES NUCLEAIRES

L'interdiction complète et la destruction totale des armes nucléaires, la prévention de la guerre nucléaire et la suppression des menaces nucléaires touchent à la paix et à la sécurité de tous les pays du monde. Pour une question aussi importante, tous les pays du monde, grands ou petits, possesseurs ou non d'armes nucléaires, doivent avoir le même droit à la parole. Quelques pays ne sont pas en droit de tourner le dos à la grande majorité des pays du

monde et de se réunir arbitrairement pour examiner cette question et prendre des décisions. Je réaffirme ici au nom du gouvernement chinois : la Chine ne consentira en aucun cas à participer aux négociations des puissances nucléaires sur le prétendu désarmement nucléaire dans le dos des pays non-nucléaires. La Chine ne se joindra jamais, malgré la possession de quelques armes nucléaires, au soi-disant club des puissances nucléaires.

DESARMER LES AGRESSEURS OU DESARMER LES PEUPLES?

La Chine a été de tous temps pour le désarmement. Mais nous estimons qu'on ne peut affirmer d'une façon générale que le désarmement est d'une importance primordiale, ni rejeter la responsabilité de la course aux armements sur tous les pays, ni demander sans discrimination à tous les pays de procéder au désarmement. A l'heure actuelle, la situation réelle est la suivante : l'impérialisme. le colonialisme et le néo-colonialisme continuent à pratiquer la politique d'agression et de guerre, tandis que de nombreux pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, comme les autres pays moyens et petits, sont exposés à l'agression et aux menaces. Ces pays sont obligés de mettre sur pied et de renforcer le potentiel de leur défense pour combattre et prévenir l'agression, l'intervention, la subversion et le contrôle venus de l'extérieur. Par exemple, les peuples vietnamien, lao et cambodgien mènent la guerre de résistance à l'agression américaine, pour le salut national le peuple palestinien et les autres peuples arabes poursuivent la lutte pour le droit national à l'existence et le recouvrement des territoires occupés. S'ils ont pris des armes, c'est simplement parce qu'ils sont obligés de le faire, il n'est donc pas question de la course aux armements. Pour les peuples de ces pays et de ces régions, à l'heure actuelle, la question d'une importance primordiale n'est assurément pas le désarmement, mais la sauvegarde de l'indépendance et de la souveraineté du pays, et la conquête du droit national à l'existence. Sans établir la distinction entre les agresseurs et les agressés, entre ceux qui menacent et ceux qui sont menacés, on demande à tous les pays de prendre des mesures de désarmement ; cette thèse ne saurait qu'engager le désarmement dans une fausse voie et ne profite qu'aux impérialistes.



Vue d'Hiroshima après le bombardement nucléaire américain. La puissance des bombes prétendues « tactiques » dont Nixon menace les peuples indochinois est la même que celle des bombes lancées sur Hiroshima.

CONTRE LE MONOPOLE NUCLEAIRE DES DEUX SUPER-PUISSANCES

Un quart de siècle s'est écoulé depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Les deux super-puissances ont à ce jour encore plus d'un million d'hommes des forces navales, aériennes et terrestres stationnés à l'étranger, occupant des milliers de bases militaires. C'est encore ces super-puissances qui refusent obstinément l'interdiction et la destruction des armes nucléaires, développent frénétiquement leur armement nucléaire, se disputent la supériorité nucléaire et se servent de cela comme d'un instrument pour pratiquer leur politique de chantage,

d'expansion, d'agression et de guerre. Les menaces pour la paix mondiale et la sécurité des peuples de partout proviennent précisément de ces deux super-puissances. Dans ces circonstances, il est parfaitement juste que les peuples du monde et tous les pays épris de paix leur demandent de retirer la totalité de leurs troupes de l'étranger, de démanteler toutes les bases militaires implantées en territoire étranger et de prendre des dispositions efficaces pour prévenir la guerre nucléaire.

Trotskysme ancien ou moderne, même ideologie bourgeoise (4)

Le trotskysme contre Hô Chi Minh et son peuple

Toutes les organisations trotskystes font grand bruit sur leur soi-disant soutien aux peuples d'Indochine en lutte.

Ils se sont même servi de ce « soutien » pour entraîner derrière eux un nombre relativement important de jeunes désirant effectivement soutenir les peuples héroïques du Vietnam, du Laos, du Cambodge, C'est ainsi qu'avant 1968 le « Comité Vietnam National » était animé par la J.C.R. de Krivine, et qu'aujourd'hui le « Front de solidarité Indochine » est animé et dirigé par la Ligue « communiste » du même Krivine.

Or, nous disons que ce soutien n'est pas un soutien véritable. Pourquoi? C'est ce qu'il faut montrer à tous ces jeunes, lycéens et étudiants, trompés par les trotskystes.

Pour cela, il convient de revenir à la théorie centrale du trotskysme qui est celle de la « révolution permanente ». Cette théorie, contrairement à la théorie de la « révolution ininterrompue » de Lénine et Mao Tsé-toung, nie la nécessité de la révolution par étapes : révolution démocratique puis révolution socialiste pour les pays qui en sont encore à l'ère du féodalisme, ou du colonialisme, pour les pays qui n'ont pas encore conquis leur indépendance nationale.

Pour ces champions de la phrase ultra « révolutionnaire », la révolution est obligatoirement la révolution socialiste. Et de fait dans les années 67-68, la J.C.R. avait comme mot d'ordre « Vive la révolution socialiste au Vietnam »!

Ce qui signifie qu'au Vietnam la contradiction principale ne serait pas entre l'impérialisme américain et ses laquais (féodalisme et bourgeoisie compradore) et le peuple vietnamien (classe ouvrière, paysannerie, intellectuels révolutionnaires, mais aussi bourgeoisie nationale) mais entre la bourgeoisie et le prolétariat,

Ce qui revient à nier, dans ces pays, la nécessité de l'alliance de la classe ouvrière avec l'ensemble des patriotes, y compris la fraction patriote de la bourgeoisie. quettes portées sur les boîtes!) un article intitulé: « Qu'est-ce que le F.N.L.? » qui va à l'encontre de ce slogan. Il s'agit de montrer que le F.N.L. « n'est pas une organisation révolutionnaire prolétarienne dont la victoire signifierait la prise du pouvoir par le prolétariat ».

Mais, bien sûr, et pour cela il n'est point la peine de se fatiguer : le F.N.L. n'est pas une organisation révolutionnaire prolétarienne (l'organisation révolutionnaire prolétarienne c'est le Parti Communiste) mais un front, un front patriotique dont le but est de chasser les agresseurs et leurs laquais et instaurer un Vietnam « indépendant et démocratique ».

La révolution prolétarienne, socialiste, ne viendra qu'après, dans une seconde étape, au moment où le peuple vietnamien guidé par son Parti le jugera bon. Et le journal conclut:

« Le F.N.L. est l'organisation qui

défend de la manière la plus conséquente et la plus efficace les intérêts de la bourgeoisie nationale sud-vietnamienne. Il offre une alternative aux régimes pourris des Diem, des Thieu et Ky. » (...) « En aucun cas, le F.N.L. ne représente les intérêts historiques du prolétariat. »

(Comme si les intérêts historiques du prolétariat vietnamien ne passaient pas, aujourd'hui, par l'indépendance nationale!)

« Sa seule perspective (du F.N.L.), clairement énoncée dans tous ses textes, c'est la construction d'une économie nationale forte, et dans cette voie-là, qui, de nos jours, ne peut être qu'une impasse, les ouvriers et les paysans vietnamiens ne seront que des machines à produire au service de la bourgeoisie nationale. Non, l'émancipation des travailleurs vietnamiens ne peut être l'œuvre du F.N.L. »

LA JUSTE LUTTE DES PATRIOTES D'INDOCHINE

La voie suivie par les camarades vietnamiens, laos et khmers est toute différente, c'est celle suivie par le Parti Communiste Chinois et le camarade Mao Tsé-toung, celle du Front uni national contre les agresseurs impérialistes, celle de la révolution ininterrompue; c'est-à-dire la révolution en deux étapes : d'abord alliance et dictature conjointe de plusieurs classes, sous la direction de la classe ouvrière et de son Parti, c'est ce que le camarade Mao Tsé-toung a appelé la « démocratie nouvelle », ensuite dans une deuxième étape : révolution socialiste et instauration de la dictature du prolétariat. Le camarade Mao Tsé-toung a dit :

« Chaque communiste doit comprendre que l'ensemble du mouvement révolutionnaire chinois dirigé par le Parti Communiste embrasse deux étapes, la

révolution démocratique et la révolution socialiste; ce sont deux processus révolutionnaires de caractère différent, et c'est seulement après avoir achevé le premier que l'on peut passer à l'accomplissement du second. » (« La révolution chinoise et le Parti Communiste Chinois ».)

C'est pour cela que le régime qui demain s'instaurera à Saigon ne sera pas un régime socialiste mais comme le propose le gouvernement révolutionnaire provisoire du Sud-Vietnam : un « gouvernement de large entente nationale » ; c'est pour cela que le Front National de Libération regroupe autour du Parti Communiste (parti populaire révolutionnaire), des partis représentant la bourgeoisie nationale, des organisations et sectes religieuses, des minorités nationales, etc.

LES TROTSKYSTES CONTRE LES LUTTES D'INDEPENDANCE NATIONALE

La position trotskyste revient à ne pas viser la cible principale, à diviser les rangs de ceux qui s'opposent aux agresseurs impérialistes. Et de fait, cette position a conduit les trotskystes à s'opposer partout à l'indépendance nationale, cette position les a conduits à faire le jeu de l'impérialisme français en Indochine, ou comme en Chine à sombrer dans la collaboration avec l'impérialisme japonais. C'est pour cette raison que le président Hô Chi Minh a toute sa vie durant mené une lutte implacable contre les trotskystes et qu'il déclara à leur sujet :

« Vis-à-vis des trotskystes : point d'alliance, point de concession. Il faut à tout prix démasquer ces hommes de main des fascistes. »

D'ailleurs, si certains trotskystes comme ceux de la Ligue cherchent à camoufier leur opposition à la lutte de libération et se contentent de mots d'ordre plus ou moins erronés, d'autres comme « Lutte ouvrière » ou « L'Alliance des jeunes pour le socialisme » (A.J.S.) cachent plus difficilement leur jeu.

Pour l'A.J.S., « le F.N.L. du Sud-Vietnam est une organisation stalinienne qui trahit les intérêts des ouvriers et des paysans vietnamiens. Elle est en train d'étrangler la révolution vietnamienne ».

« Lutte ouvrière » a montré publique-

ment son visage haineux d'anti-communiste lors du décès du vénéré camarade Hô Chi Minh, ce journal n'a-t-il pas osé écrire à propos du camarade Hô Chi Minh

Il « n'a pour ainsi dire jamais été un communiste dévoué à la classe ouvrière et au socialisme international », il « fut toujours étranger au prolétariat et à son combat »; en 1945, « Hô Chi Minh se distingua dans la répression anti-ouvrière » (...) « Après la défaite de l'impérialisme français à Diên Biên Phu et la proclamation de la République démocratique du Vietnam, Hô restera à la tête de cet Etat, identique à ce qu'il avait toujours été : un nationaliste bourgeois ».

Dans un récent numéro de « Lutte ouvrière » consacré à « la première guerre d'Indochine », le président Hô Chi Minh est accusé d'avoir « marchandé » avec l'impérialisme français et trahi la révolution vietnamienne, ce qui n'empêche pas nos trotskystes d'écrire :

« Malgré la politique des compromis de Hô Chi Minh, malgré sa politique anti-ouvrière et la timidité des réformes entreprises, le Vietminh va jouir d'une popularité sans cesse croissante. »

Dans le numéro 189 du 11 avril 1972 qui porte sur la couverture le titre prometteur de : « Vive la lutte du peuple vietnamien », on trouve à l'intérieur (comme quoi il faut se méfier des éti-



THEORIES TROTSKYSTES, THEORIES CONTRE-REVOLUTIONNAIRES

Voilà où conduisent les théories trotskystes: à s'opposer directement, ouvertement au peuple vietnamien, à tenter de diviser ses rangs, à s'opposer à son F.N.L., organisation de combat du peuple vietnamien héroïque.

Les trotskystes de la Ligue et de Rouge ont beau se cacher derrière des mots d'ordre plus démagogiques, erronés, confus mais moins ouvertement anti-vietnamiens, leurs positions sont de la même essence. Leurs petits copains de « Lutte ouvrière », qui ont des accords organisationnels avec eux, ont vendu la mèche.

Mais les idées trotskystes ont des racines puissantes dans la petite bourgeoisie et il faut se méfier de leur résurgence sous d'autres formes. Ainsi, des militants, tout à fait sincères, qui ne sont pas trotskystes, qui se disent même anti-trotskystes, qui pour certains se réclament du marxisme-léninisme et de la Pensée-maotsétoung, ont récemment

adopté le mot d'ordre : « La Chine est rouge, le Vietnam le sera bientôt ».

Bien sûr, d'un point de vue stratégique, c'est vrai! Le Vietnam comme tous les pays sera rouge, le socialisme triomphera sur la terre entière. Mais adopter, aujourd'hui, ce mot d'ordre est une erreur du même ordre que celle qui consiste à adopter celui de : « Vive la révolution socialiste au Vietnam ».

A l'étape actuelle, ce qui est à l'ordre du jour au Vietnam ce n'est pas la révolution socialiste mais l'indépendance nationale, la contradiction principale est celle qui oppose le peuple à l'impérialisme américain et non le prolétariat à la bourgeoisie nationale.

Alors, camarades, renforçons notre lutte pour le soutien et la victoire du peuple vietnamien et des autres peuples d'Indochine.

Les peuples d'Indochine vaincront! L'impérialisme américain sera vaincu!

en bref... en bref... en bref... en bref.

Victoire des grévistes de l'A.L.J.T.

Développée depuis le mois d'avril dernier, la lutte des travailleurs de « l'Association pour le logement des Jeunes Travailleurs » vient d'aboutir, grâce à des formes d'action « Classe contre classe », dans « l'unité à la base et dans l'action ».

La grève était effective depuis le 17 mai ; dans chaque foyer avait été constitué un Comité de grève.

Le 23 mai, 150 grévistes occupaient le siège de la Direction Générale, à Paris et retenaient dans leurs bureaux, M. Morane et M. Chesnals, directeur géné-

Dans la nuit suivante, à 4 heures du matin, la Direction acceptait enfin d'amener le salaire minimum à 1 000 F et proposait une prime « d'attente » pour les catégories ne bénéficiant pas du salaire minimum. Les délégués CFDT ont dirigé la grève en s'appuyant sur la haute combativité des travailleurs.

Finalement la prime arrachée a été fixée à 80 F uniforme par mois en attendant le 1" janvier 1973. La durée hebdomadaire de travail sera de 40 heures par semaine fin 1974. Deux jours de repos consécutifs sont accordés chaque semaine. La convention collective des gardiens sera respectée (43 h au lieu de 56 h avant la grève). Les journées de grève seront partiellement payées (10 F par jour).

Le soutien matériel aux grévistes a reçu un accueil efficace dans les 21 foyers de jeunes travailleurs de la Région Parisienne, ainsi qu'au Joint Francais.

Correspondant H.R.

Misère noire et travail noir

Messieurs les parlementaires viennent d'adopter un nouveau projet de loi pour compléter l'arsenal destiné à réprimer la classe ouvrière. Désormals le travail dit « clandestin » est plus sévèrement réprimé encore que par le passé. Ce texte ultraréactionnaire est destiné à glâner, du côté des gros artisans et commerçants, quelques bulletins de vote supplémentaires pour les prochaines élections législatives. Il a été élaboré par le secrétaire d'Etat à la moyenne et petite industrie, un certain Kaspereit de triste renom.

Il est intéressant de se pencher sur les débats qui ont précédé l'adoption de la loi. Du travail noir il est affirmé « qu'en période d'expansion il apporte un correctif parfois utile à la rigidité de l'offre », et que « suivant les époques il sera considéré comme un fait bénin ou un véritable fléau social ».

Ses causes? les banquiers et autres exploiteurs qui nous gouvernent en ont découvert deux:

La cause profonde en est l'évolution des structures de la société moderne », « la cause immédiate : le désir de satisfaire des besoins nouveaux en biens de consommation »...

Oue venez-vous parler de chômage et bas salaires? Ce sont là des causes « tabous » dont on ne parle pas entre gens de bonne compagnie. Il est bien évident — mais voyons! — que le cheminot qui prend un deuxième emploi pendant son temps de repos, que le maçon qui a trimé 58 heures par semaine dans la poussière d'un chantier et qui remet ça le samedi et le dimanche, ne le font que pour changer plus vite la marque de leur voiture!

C'est pourquoi, pour ces » profiteurs », pas de pitié : les récidivistes feront désormais deux mois à deux ans de prison et les amendes qui les touchent iront de 2 000 à 10 000 F (nouveaux, bien sûr!).

A titre de comparaison utile, rappelons que l'employeur qui fait bosser des ouvriers sur un échafaudage dépourvu de gardefou risque... 30 F d'amende l

Enfin, * petite * mesure glissée de façon anodine: * Les perquisitions seront autorisées dans les magasins, ateliers, chantiers et d'une façon générale, en quelque lieu que ce soit *, à toute heure du jour et de la nuit. Vollà un nouveau prétexte trouvé pour blanchir les manœuvres de la répression et rogner encore un peu les libertés démocratiques.

La position des députés communistes à l'assemblée ? Ils se sont abstenus... Dame ! les bulletins de vote, non plus, n'ont pas d'odeur !

Contre l'offensive de la bourgeoisie et de ses laquals une seule voie : la lutte classe contre classe dans les usines et les chantlers, qui seule imposera, dans l'unité, des salaires décents qui permettent à la fois de manger et de dormir.

Nous tiendrons jusqu'au bout

"On en a assez de vivre dans des logements dégueulasses; on ne peut pas se payer des loyers exorbitants; à Paris, Il y a 165 000 logements inoccupés et des milliers de mal logés. LES PROMESSES, ÇA SUFFIT. ON N'Y CROIT PLUS! ON OCCUPE DES LOGEMENTS VIDES! »

Bernard. chômeur, Nicole, caissière, François (50 ans) et sa femme avec un bébé de 5 mois, Barbara, 27 ans, au chômage avec une fillette de 6 ans, Moncef, 28 ans, OS Machine; Mohamed, 25 ans et Hedi, 22 ans, électriciens, Jacqueline, sténo-dactylo en chômage, 24 ans, avec 3 enfants en bas âges et son frère Jean, mécanicien, ont occupé l'immeuble situé 33 rue de la Butte-aux-Cailles. Et quand les flics sont venus pour les déloger, la population du quartier a protégés les « squatters ». L'occupation a réussi. C'est une tradition ancienne dans le 13' arrondissement que d'occuper les logements vides, André Marty le rappelait dans son livre « l'Affaire Marty » (pages 160 à 167).

Nos camarades du cercle André Marty ont participé à l'action et continuent de soutenir les « squatters ». Oul, quand le peuple prend lui-même en main ses propres affaires, alors il peut les résoudre ! La preuve, des logements, on peut en trouver quand on s'appuie sur ce qui apparaît comme équitable aux yeux des masses laborieuses l

Nous tiendrons jusqu'au bout », ont déclaré les travailleurs relogés en comptant d'abord sur eux-mêmes et sur le soutien populaire.

Soutenez les squatters!

Correspondant Cercle André MARTY

Racisme fascisme

Dans la nuit de samedi à dimanche, la place de la République à Paris ressemblait à ce que j'ai connu entre 40 et 44 au même endroit. Les racistes de la classe bourgeoise dominante emploient la même méthode que les S.S. d'Hitler contre les Juifs — seul change le costume, seules manquent la plaque de Feldwebel et l'étoile de couleur pour que cela soit aussi dégueulasse.

Donc dans la nuit de samedi à dimanche, la piace de la République à Paris était transformée en une chasse à l'homme de couleur. Toutes les voitures étalent arrêtées, deux flics en tenue regardaient à travers les portières pour voir s'il s'agissait de gens français ou de travailleurs immigrés. Les Noirs ou les Nord-Africains qui étalent en volture étalent immédiatement stoppés. On leur demandait de descendre de voiture : contrôle des papiers d'identité, contrôle des paplers de volture, fouille de la volture, vidage des sièges et même les capots de voitures étalent levés pour voir s'il n'y avait rien de suspect à la place du moteur. Seuls circulaient sans être arrêtés les voyageurs de peau blanche. Deux ou trois paniers à salade étaient en stationnement pour emmener ceux dont la figure ne plaisait pas aux flics!

O u e l q u e s personnes qui s'étaient attroupées, surpris par une telle scène en 1972 en plein Paris, durent s'éloigner rapidement. « Circulez si vous ne voulez pas qu'il vous arrive des ennuis, vous n'avez rien à foutre ici à cette heure ! » A quand le couvre-feu ? de 20 h à 6 h du matin pour que tous ces chiens de garde racistes fassent leur sale besogne — d'arrêter et d'emprisonner sans qu'il y ait de témoin.

Camarades, soyons très vigilants, la fascisation s'accélère, face à la montée des luttes ouvrières les éléments fascistes du pouvoir tentent d'imposer en France et en Europe les méthodes hitlériennes de la race supérieure — aujourd'hul, les Arabes, ou les gens de couleur; demain la classe ouvrière dans son ensemble sera contrôlée, perquisitionnée, arrêtée.

Ripostons à toutes ces mesures racistes et fascistes par la dénonciation permanente de tous ces faits. Organisons-nous pour lutter contre les fascistes, dénonçons le racisme, arme de division de la bourgeoisle.

A bas le racisme!

Non, le fascisme ne passera pas l

Un journaliste correspondant H.R.

La vermine fasciste écrasée

A Saint-Etienne, Ordre Nouveau avait inondé la ville d'affiches invitant à la commémoration de la bataille de Diên-Biên-Phu en 1954 et au soutien à la clique des fantoches de Saïgon. Ils firent aussi paraître un communiqué de presse invitant leurs amis et adhérents à se rendre place Fourneyron, devant le monument aux morts, pour un dépôt de gerbes le 7 mai à 19 heures.

L'U.D. C.G.T. réplique par un communiqué émettant une vive protestation au préfet de la Loire, pour que soit interdite cette manifestation.

A l'heure et à la date convenue, les nazis d'Ordre Nouveau, bottés, casqués, armés de matraques, se rangèrent devant le monument aux morts en brandissant drapeaux tricolores, drapeaux fantoches sud-vietnamien et croix celtiques.

Leur chef prononça un discours à la sulte duquel les fascistes brûlèrent publiquement un drapeau rouge et un drapeau vietnamien, puis ils déposèrent une gerbe aux monuments aux morts.

Parmi les personnes présentes pour regarder les gens d'Ordre Nouveau, l'une d'elles se détacha, se saisit de la gerbe qui fut piétinée et détruite par la foule. Les fascistes intervinrent et voulurent se saisir de cette personne qui fut immédiatement protégée par la foule. Sous l'œli bienveillant et vigilant des flics, les fascistes casqués et armés de leur matraque firent la loi.

Bien qu'étant désarmées; les masses présentes se lancèrent sur les ordures nazles, aux cris de : « Le fascisme ne passera pas ! »

Le rôle actif joué par les militants de l'Humanité Rouge et autres militants révolutionnaires aurait été insuffisant sans l'appui de la populațion. Les vieux travailleurs furent plus déterminés que les jeunes à cogner les fascistes. Voyant leurs amis fascistes en danger, trois gros cars de flics intervinrent; plusieurs ouvriers et étudiants furent tabassés, insultés et conduits de force au commissariat.

Le chef des fascistes fut également arrêté, mais libéré après vérification d'Identité, après avoir serré la main au commissaire.

En luttant contre le fascisme, on lutte en même temps contre l'appareil de répression de l'Etat. La population stéphanoise présente sur les lieux a bien vu, souvent à son grand étonnement, au grand jour la collusion entre les flics et les fascistes.

Notre täche actuelle est d'informer et de mobiliser la classe ouvrière et les autres couches de la population sur le danger fasciste pour le frapper partout.

Frappons dans l'œuf la bête immonde afin de l'anéantir.

LA LUTTE ANTI-FASCISTE EN ITALIE

(Extrait d'un article de Nuova Unita, organe central du P.C.J.M.L.)

Le C.A.A. (1) mobilise un village entier contre la provocation fasciste

 Dans la région de Brenta l'action du Comité Antifasciste et Anti-impérialiste a coupé la route aux fascistes. Au village de Campagna Lupia, pendant toute la campagne électorale, ils n'ont pas réussi à tenir une seule réunion.

Comme l'indique la suite de l'article, c'est après un intense travail d'agitation et de propagande mené par le C.A.A. que les fascistes ont été repoussés, une première fois le dimanche 23 avril:

Lorsque les fascistes descendent pour la première fois et par surprise sur la place Matteotti, le climat devient insupportable pour eux au bout de quelques minutes. Ils remontent dans leurs voitures, menaçants mais la queue entre les jambes. »

Les fascistes essaient de revenir le dimanche 30, appuyés cette fois par la police locale, les « bérêts noirs », la brigade politique de Maghera:

...sur la place, face à plusieurs centaines, voire plus d'un millier d'antifascistes déterminés à combattre la canaille noire...
 La nouvelle provocation échoue à son tour.

Ouant au P.C.I., ses dirigeants révisionnistes n'ont pas tiré un seul tract, n'ont pas fait une seule réunion publique, n'ont pas lancé une seule directive de lutte contre la provocation fasciste », allant même jusqu'à répandre le bruit que « les risques étaient trop grands et

qu'on pouvait perdre le droit de voter », ou blen qu'il fallait laisser parler les fascistes pour éviter les provocations! »

Enfin, les fascistes ayant tenté de parler à l'autre bout du village, les révisionnistes tentèrent de barrer la route aux antifascistes en prétextant qu'ils devalent être satisfaits puisque les fascistes ne parlaient pas là où ils l'avaient voulu.

Si les fascistes et la police n'ont pas réussi leurs projets, c'est grâce aux masses, au Comité Antifasciste et Anti-Impérialiste, et aussi aux camarades anciens et conscients de la base du P.C.I. qui, dans une réunion d'urgence, ont su s'opposer aux dirigeants révisionnistes et soutenir de justes positions de lutte. »

La présentation de l'article concluait ainsi :

« Campagna Lupia a démontré que les fascistes peuvent fouler aux pieds n'importe quelle loi quand et comme ils veulent (1). Campagna Lupia a démontré que la seule loi vraiment antifasciste en qui les masses peuvent avoir confiance, c'est la loi historique de la lutte antifasciste, c'est la mobilisation de masse. »

 Les Comités Antifascistes et Anti-Impérialistes sont des organisations de masse du PC d'Italie (Marxiste-Léniniste).

AFFICHEZ H. R

FIDELES A L'ONCLE HO



A l'heure où le peuple vietnamien tient magnifiquement tête aux agresseurs yankees, nous pensons au Président Ho Chi Minh. Car c'est sa ténacité indomptable qui vit au cœur de chaque vietnamien aujour-

Il y a quelques jours, le 19 mai, nous célébrions le 82e anniversaire de sa naissance. Et une chose nous frappe: la vie de Ho-Chi-Minh et celle de ses compatriotes sont confondues ces années durant. Evoquer grandes étapes du combat de l'oncle Ho, c'est éclairer la lutte d'aujourd'hui, c'est mieux comprendre pourquoi le peuple vietnamien

UN COMBAT PATRIOTIQUE

L'Oncle Ho naît, en 1850, dans une famille de patriotes. Son père refu-se de pactiser avec les colonialistes français. Sa sœur et son frère con-naissent les geôles françaises. Rien d'exceptionnel d'ailleurs! Bien peu de familles vietnamiennes n'ont pas eu, qui un père, un frère, une fille ou un neveu emprisonné ou assassiné par les agresseurs successifs!

Le jeune Nguyen Ai Quoc, lui, entre dans la lutte. De manière cons-Dirigeant du et organisee. Parti Communiste Vietnamien, il mêle totalement sa vie et celle de son peuple.

Mai 1941

« Debout! Compatriotes dans tout le pays! Levons-nous! Unissonsnous, réalisons l'unité d'action pour renverser les japonais et les fran-

La lutte politique prend une ampleur sans précédent ; la lutte ar-

mée se développe à partir de la « Brigade de propagande pour la libération du Vietnam ». Une zone li-bérée naît et en août 1945, c'est l'insurrection générale. Le 2 septembre 1945, sur la place Ba Dinh, à Hanoi, le président Ho-Chi-Minh proclame solennellement l'indépen-dance de son pays et la création de la R.D.V.N., la République Démocratique du Vietnam. Mais les colonialistes français ne cèdent pas et tentent de reconquérir le pays... Alors, c'est « l'Appel à la Résistance ».

19 décembre 1946

« Compatriotes! Debout!

Que tous les Vietnamiens, hommes et femmes, jeunes et vieux, sans distinction de religion, de parti, de nationalité se dressent pour combattre les colonialistes français, pour sauver la patrie! »

Sous la direction de l'Oncle Ho et du Parti, la Résistance s'organise ; des Forces Armées sont édifiées ; le pouvoir populaire se renforce dans les zones libres et même dans les zones temporairement occupées par l'ennemi... Et le 7 mai 1954, c'est la magnifique victoire de Dien Bien Phu. Les colonialistes français sont vaincus. Le 20 juillet 1954, les Accords de Genève sont signés. Le gouvernement français doit reconnaître l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale du Vietnam, du Laos et du Cambodge.

Les Forces Armées patriotiques sont provisoirement regroupées au Nord du Vietnam : l'Armée française au Sud. Des élections générales doivent se dérouler en 1955 au Sud comme au Nord. Telles sont les mesures des Accords. Mais déjà, les impérialistes yankees sont sur place avec la complicité des colonialistes

français! — Ils veulent transformer le Sud du pays en base militaire U.S. et en néo-colonie... Et de nouveau, c'est la Résistance contre cette nouvelle agression...

Et l'appel de juillet 66 fait écho aux appels précédents :

« La guerre pourra durer encore 5 ans, 10 ans, 20 ans ou davantage. Hanoi, Haiphong ainsi qu'un certain nombre d'autres villes et d'entreprises pourront être détruites, le peuple vietnamien ne se laissera pas intimider. Il n'est rien de plus précieux que l'indépendance et la liber-

L'appel du Président Ho-Chi Minh a été entendu; et chaque jour de l'actuelle offensive rapproche le peuple vietnamien de l'heure de l'indépendance.

UN COMBAT REVOLUTIONNAIRE

Depuis bientôt cinquante ans, le peuple vietnamien lutte, les armes à la main. Victorieusement. Aujourd'hui, c'est la super-puissance impérialiste qu'il affronte. Sa lutte est ardue et longue... mais cette longue marche sera victorieuse, elle aussi. Car elle est dirigée par une juste ligne politique; celle des communistes vietnamiens.

Là encore, la vie du grand dirigeant marxiste-léniniste, Ho-Chi Minh se confond avec les acquisitions de son peuple.

1930

Le Parti Communiste Vietnamien est fondé, sous l'impulsion de Ho-Chi-Minh. Dans le Vietnam d'alors. pays colonial et semi-féodal, le Par-

ti se fixe les tâches d'une révolution nationale démocratique : chasser les impérialistes français et les propriétaires fonciers féodaux. En 1945, la R.D.V. est née, c'est, dit le Président Ho-Chi-Minh:

« Une grande victoire du peuple vietnamien, en même temps, c'est la première victoire du marxisme-léninisme dans un pays colonial ».

1954

C'est la victoire sur les colonialistes français. C'est aussi le début de l'édification socialiste en Républi-que Démocratique du Vietnam. Les trois instruments que le Président Ho a contribué à édifier : le Parti, le Front National et l'Armée Populaire jouent un rôle décisif dans la construction du socialisme. Et toujours le souci de la libération totale du pays.

« Que chacun de nous travaille pour deux afin d'être digne de nos frères et sœurs du Sud ».

Aujourd'hui

Fidèles à l'Oncle Ho, les hommes et les femmes du Vietnam combattent en première ligne la première puissance impérialiste du monde. Et le sens révolutionnaire de leur combat, de celui du Président Ho-Chi Minh apparaît avec évidence. C'est une lutte profondément internatio-naliste. Tôt ou tard, la « super-puissance » U.S. sera chassée du sol vietnamien; ce sera une immense fête au cœur du peuple vietnamien. Ce sera une grande fête pour tous les peuples du monde. Car ce sera un pas en avant dans la révolution mondiale.

Camille GRANOT.

ECOUTEZ LES RADIOS REVOLUTIONNAIRES

Heures de Paris

Longueurs d'onde en m 19 h 30 - 20 h 30 sur 45,7; 42,5; 20 h 30 - 21 h 30 sur 45,7; 42,5; 21 h 30 - 22 h 30 sur 42,5; 45,7; 22 h 30 - 23 h 30 sur 42,7; 42,4; 45,9.

21 h 22 h

Longueur d'ondes en m

sur 31 et 42 m;

sur 31, 42 et 215 m; sur 31 et 41 m.